

John Carter Brown  
Library  
Brown University

*Acquired with the assistance of the*

*Spitia Augusta Brown*  
Fund

JOHN CARTER BROWN LIBRARY



curiaux & suppliciés au révérend père Urbain, curé d'icelle, qui a bien voulu se charger d'en recevoir le montant; en conséquence ils sont priés de les faire retirer sans délai, pour leur éviter le désagrément qu'ils auroient s'il falloit agir de rigueur, en étant eux-mêmes menacés par le Receveur de ces Droits, s'ils ne font promptement la remise de cette recette.

3. Il sera procédé le 13 février, à la barre de la Sénéchaussée de cette ville, au bail à ferme pour cinq ans de trois têtes de Nègres nouveaux, appartenants aux enfants mineurs de la nommée Nanette, mulâtresse libre, à la requête de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement, leur tuteur. On pourra prendre connoissance de la cote bannie en l'étude de M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Morne des Capucins.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux vacances de cette ville, prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession François Salva, qu'il fera, le 10 février, la répartition des deniers qu'il a en caisse, & que ceux desdits Créanciers, qui, à cette époque, ne lui auront pas remis leurs titres, ne pourront avoir part à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux vacances de cette ville, prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession Dumas, qu'il fera, le 10 février, la répartition des deniers qu'il a en caisse, & que ceux desdits Créanciers, qui, à cette époque, ne lui auront pas remis leurs titres, ne pourront avoir part à cette répartition.

#### DEMANDE.

Une personne désireroit acheter une maison, ou échanger pour une habitation. S'adresser à l'Imprimerie royale.

#### DÉPARTS.

2. M. de Moncrif part pour France, & déclare ne rien devoir.

2. Le sieur Bainville part pour France.

2. Le sieur Biere part pour France, & déclare ne rien devoir; il vendra deux Nègres à talents, l'un maçon, l'autre faiseur d'essentes, pour du comptant ou des lettres de change sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour France.

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Armateur du navire l'Angélique de Bordeaux, part pour France sur ledit navire.

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, marchand, part pour France à cause de maladie.

3. Le sieur Bigaud part pour France; son absence ne changera rien aux affaires de sa maison, toujours sous la raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud & compagnie.

3. M. Deville, ci-devant aide-major au Corps-royal d'Artillerie, part pour France par le premier navire.

#### NAVIRES EN CHARGEMENT.

Les Deux Frères, du port de 150 tonneaux, bon voilier & très-solide, capitaine Galler, ci-devant capitaine Cassaigne, partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars prochain; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Confins.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap<sup>e</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Pouper frères, Guymer & Gauvain, qui continuent la vente des négriers le Père de Famille, la Georgette & l'Anténor.

Avec permission de M<sup>rs</sup> les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

### AU CAP-FRANÇOIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

1. Le Cap-François, du port de 400 tonneaux, nouvellement construit, capitaine Michelot Dubosly, partira pour Nantes en avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue du Gouvernement.

#### BIENS ET EFFETS À VENDRE.

Une Mulâtresse âgée de 15 ans, couturière. S'adresser à M. Degand, rue Espagnole, maison de madame Naud, ou chez M<sup>e</sup> Corneille au Bac.

Un très-bon clavecin. S'adresser à madame Lanos, rue Vaudreuil.

Vingt mulets domptés au cabrouet & à la charge. S'adresser à M. Labat, sur l'habitation Caillaba à Bahon, quartier de la Grande-Rivière.

1. Une maison formant un quart d'île, au coin des rues Fermée & des Trois Chandeliers, numéro 361. S'adresser à M. Fontaine, entrepreneur du spectacle.

1. Une habitation en sucrerie, située à une lieue du Cap, de la contenance de 191 carreaux de terre, dont 67 actuellement en cannes, susceptibles d'être augmentées jusqu'à 96, de laquelle on peut séparer une grande quantité de terre, dans le morne, sans rien démembrer à la manufacture n'y en gêner l'exploitation, ayant tous les bâtiments nécessaires & d'agrément en bon état, avec un atelier de 150 Nègres, les mulets & les bœufs nécessaires à ladite manufacture. S'adresser à M<sup>e</sup> Grimperel, notaire-général de la dépendance, ou à M. de Villevalleix à Limonade, qui donneront les renseignements qu'on pourra désirer & indiqueront les vendeurs.

2. Une maison, en maçonnerie entre poteaux, composée de trois chambres & deux cabinets, avec une grande cour fermée par deux murs en maçonnerie, & un appentis au bout, faisant une des encoignures de la place d'Armes du Fort-Dauphin; plus, une belle Négresse, âgée de 22 ans, enceinte de six à sept mois, sachant blanchir & repasser; le tout provenant de la succession de feu sieur Alexis Desbarres, décédé au Fort-Dauphin. S'adresser à M. Séjourné, receveur des droits du Roi au Fort-Dauphin, ou à M. Duranton, commissaire de la Marine au Cap.

#### À LOUER OU À AFFERMER.

1. Une grande café, composant un salon & une chambre à coucher, tous les deux tapissés sur toile, ayant toutes les ouvertures garnies en jalouies; plus, deux cabinets, un colombier, un poulailler, une cuisine séparée, & deux parcs couverts, le tout situé sur le petit morne faisant partie de l'habitation la Source ou Despaigre; joint à la position la plus agréable pour la pureté de l'air, l'agrément de la vue & la proximité de la ville, il y a une portion de terrain entourée, suffisante pour y nourrir plusieurs animaux. S'adresser à M. Franqueville de Fauny, au-delà de la ravine.

1. Une halle située au Petit Carenage, ayant 100 pieds de long sur 20 de large, avec plusieurs chambres & cabinets, à louer en tout ou en partie. S'adresser à M. Dumas, marchand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Cassarrouy.

25

# R É P O N S E

## A UNE TROISIÈME M O T I O N,

*FAITE à l'Assemblée Provinciale de la  
Partie du Nord, sur les Finances; &  
Détails sur cette partie de l'Administra-  
tion de M. de Marbois.*

Par M. WANTE, Chef du Bureau des Finances, &  
Trésorier des Invalides, au Port-au-Prince.



AU PORT-AU-PRINCE,  
DE L'IMPRIMERIE DE MOZARD.

1 7 9 0.

Declare que, considerant les Colonies comme une partie



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses  
actures,  
omingue  
re de la  
lonies;



curiaux & suppliciés au révérend père I  
qui a bien voulu se charger d'en rece  
conséquence ils sont priés de les faire r  
leur éviter le désagrément qu'ils auroie  
rigueur, en étant eux-mêmes menacés p  
Droits, s'ils ne sont promptement la re

3. Il sera procédé le 13 février, à  
chauffée de cette ville, au bail à fer  
trois têtes de Nègres nouveaux, app  
mineurs de la nommée Nanette, mulâtr  
de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parleme  
poutra prendre connoissance de la cat  
M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Moine

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux va  
prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succe  
qu'il fera, le 10 février, la répartition  
caisse, & que ceux desdits Créanciers,  
ne lui auront pas remis leurs titres, n  
à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux va  
prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succe  
fera, le 10 février, la répartition des de  
& que ceux desdits Créanciers, qui, à  
auront pas remis leurs titres, ne pourr  
répartition.

#### DEMANDE

Une personne desireroit acheter une  
pour une habitation. S'adresser à l'Impr

#### DÉPARTS.

2. M. de Moncrif part pour France  
devoir.

2. Le sieur Bainville part pour Fran  
2. Le sieur Biere part pour France  
devoir; il vendra deux Nègres à talents  
faiseur d'essentes, pour du comptant ou  
sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour F

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de  
l'Angélique de Bordeaux, part pour Fr

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, 1  
France à cause de maladie

3. Le sieur Bigaud part pour Fran  
changera rien aux affaires de sa maïso  
raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud

3. M. Deville, ci-devant aide-ma  
d'Artillerie, part pour France par le p

#### NAVIRES EN CHARGE

Les Deux Frères, du port de 150 to  
& très-solide, capitaine Gallet, ci-devant  
partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars pr  
fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son  
magasin, rue Consol.

1. Le Père de Famille, du port de 100 tonneaux, fin  
voilier, cap Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers  
jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser  
audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Pouper frères,  
Guymer & Gauvain, qui continuent la vente des négriers le  
Père de Famille, la Gorgette & l'Anténoir.

Avec permission de MM. les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

AU CAP-FRANÇOIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE.



chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un  
des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de  
cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de  
l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabi-  
nets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement  
occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser  
à M. Cassarony.



RÉPONSE  
A UNE TROISIÈME  
MOTION,

*FAITE à l'Assemblée Provinciale de la  
Partie du Nord, sur les Finances; &  
Détails sur cette partie de l'Administra-  
tion de M. de Marbois.*

Par M. WANTE, Chef du Bureau des Finances, &  
Trésorier des Invalides, au Port-au-Prince.

---

Parturient montes, nascetur ridiculus mus.

---

**D**EPUIS deux mois environ, j'ai livré au Public  
deux brochures tendantes à faire connoître combien



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses  
actures,  
omingue  
re de la  
lonies;

Declarer que, considerant les Colonies comme une partie

curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire leur éviter le désagrément qu'ils auroient rigueur, en étant eux-mêmes menacés Droits, s'ils ne font promptement la répartition.

3. Il sera procédé le 13 février, à la chaufée de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, appartenant de la nommée Nanette, mulâtre de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement, pourra prendre connoissance de la cause M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Moine.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux ventes prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux dedit Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, ni à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux ventes prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux dedit Créanciers, qui, à l'avenir pas remis leurs titres, ne pourront à cette répartition.

#### DEMANDI

Une personne désireroit acheter une maison pour une habitation. S'adresser à l'Imprimeur.

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrif part pour France par le devoir.

2. Le sieur Bainville part pour France par le devoir.

2. Le sieur Biere part pour France par le devoir; il vendra deux Nègres à talent; faiseur d'essentes, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour l'Angleterre.

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour France.

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, France à cause de maladie.

3. Le sieur Bigaud part pour France; changera rien aux affaires de sa maison; raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud.

3. M. Deville, ci-devant aide-major d'Artillerie, part pour France par le port de France.

#### NAVIRES EN CHARGE

Les Deux Frères, du port de 350 tonneaux, & très-solide, capitaine Gallet, ci-devant capitaine pour Bordeaux du 5 au 10 mars par le port de France.

partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars par le port de France, & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Confiance.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap<sup>e</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Potet frères, Guymet & Gauvain, qui conduisent la vente des négriers le Père de Famille, la Georgette & l'Anténor.

Avec permission de M<sup>rs</sup> les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

À CAP-FRANÇOIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

[ 2 ]

étoient mal fondées les imputations faites à M. de Marbois sur son administration, en ce qui concerne les Finances : ces Écrits ont produit l'effet que j'en attendois; ils ont été lus avec plaisir par les gens sensés, & n'ont été reçus avec dépit que par ceux qui se sont trouvés gênés par la présence de la vérité; ce dépit a produit, ainsi que je m'y attendois encore, l'animadversion des auteurs des motions contre l'auteur des réponses; fâchés de n'avoir ni faits, ni preuves, ni raisons à opposer à des calculs arithmétiques, ils ont usé d'un moyen odieux qui réussit quelquefois; ils ont voulu répandre de la défaveur sur le défenseur, en disant au Public qu'il méritoit peu de confiance, & ils se sont persuadés qu'ils seroient plutôt crus sur leur parole que moi sur des faits; en conséquence, ils ont concerté leur plan d'attaque; ils ont senti qu'ils ne rentroient pas avec avantage dans la discussion des comptes de Finance publiés par M. de Marbois, aussi longtemps qu'ils ne m'en écarteroient pas; & pour le faire, ils ont armé une plume célèbre pour me dire, dans une Motion nouvelle qui vient de paroître, imprimée au Cap, concernant les Finances; pour me dire, dis-je, grossièrement de grosses injures. Eh! Messieurs, ne favez-vous point que le temps des injures est passé, & que si elles plaisent quelquefois à ceux dont la malignité saisit avidement les défauts, les ridicules, ou les présomptions, les mensonges ne font pas long-temps fortune quand on leur oppose la vérité. Quoi qu'il en soit des projets ou du plan offensif des adversaires, je laisserai le Public juge entre eux & moi; quand il aura pris la peine de me lire, il verra qui de nous mérite le plus de confiance; je me suis nommé, & ils ne se font pas fait connoître; je leur ai dit des choses, ils

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Cassarrouy.



[ 3 ]

n'ont dit que des mots; je leur ai présenté des faits, & ils ne m'ont répondu que des injures.

Je l'avouerais sans peine, il n'étoit ni dans mes principes, ni dans mon caractère, de me mettre en évidence; j'ai agi contre mon inclination, en livrant des écrits, qui par leur nature & leur objet me faisoient sortir de la foule, j'ai pressenti, & j'ai même annoncé l'effet qu'ils produiroient quant à moi; & si j'ai pu, avec la certitude d'être attaqué & calomnié personnellement, me déterminer à m'établir l'apôtre de la vérité, c'est que je n'ai pas craint que la réputation de l'Administrateur que je défendois pût être ternie par celle de son défenseur.

Je vais rendre les colons juges des bases sur lesquelles porte le sentiment intime de mon propre cœur, & je les supplie de lire sans répugnance des détails peu propres à les intéresser, mais dont la connoissance importe à mon honneur, c'est-à-dire, à ma vie.

Je suis né dans une petite ville de la Flandre Française, d'un père qui y a long-temps tenu la première place de la Magistrature, & qui, justement considéré, quoique dans un état de fortune borné, s'est attaché à me procurer une éducation convenable; il me destina à courir la carrière du barreau; mon goût m'y portoit assez; en conséquence, en 1773, je fus à Paris prendre mes grades, & en Juillet 1776, je fus présenté & reçu au serment d'Avocat. La fortune de mon père ne lui permettant pas de faire de plus grands sacrifices, je fus rappelé auprès de lui, & je tardai peu à être employé en ma nouvelle qualité; & n'en déplaise à mes adversaires, j'y obtins quelques succès. Des circonstances relatives aux affaires qui m'étoient confiées, me conduisirent à Arras, & je serois probablement resté attaché



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses

actures,

omingue

re de la

monies;

Declarer que, considerant les Colonies comme une partie

curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire leur éviter le désagrément qu'ils auroient à éviter, en étant eux-mêmes menacés d'ignominie, s'ils ne sont promptement la réponse.

3. Il sera procédé le 13 février, à la vente de cette ville, au bail à ferme de trois têtes de Nègres nouveaux, appartenant à la nommée Nanette, mulâtresse de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement, pour prendre connoissance de la cause.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux ventes, prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, ne pourront pas participer à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux ventes, prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition des deniers & que ceux desdits Créanciers, qui ne lui auront pas remis leurs titres, ne pourront pas participer à cette répartition.

#### DEMANDI

Une personne désireroit acheter une maison pour une habitation. S'adresser à l'Imprimerie.

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrief part pour France par le paquebot.

2. Le sieur Bainville part pour France par le paquebot.

2. Le sieur Biere part pour France par le paquebot; il vendra deux Nègres à talent, faiseur d'essences, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour l'Angleterre.

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Anglais de Bordeaux, part pour France.

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, part pour France à cause de maladie.

3. Le sieur Bigaud part pour France; il changera rien aux affaires de sa maison, raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud.

3. M. Deville, ci-devant aide-maître d'Artillerie, part pour France par le paquebot.

#### NAVIRES EN CHARGE

Les Deux Frères, du port de 150 tonneaux & très-solide, capitaine Gallet, ci-devant partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars par le paquebot & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Corbais.

1. Le Père de Famille, du port de 100 tonneaux, fin voilier, cap<sup>t</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin ou à M<sup>rs</sup> Pouper frères, Guymer & Gauvain, qui continuent la vente des négriers le Père de Famille, la Georgette & l'Anténor.

Avec permission de M<sup>rs</sup> les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

AN CAP-FRANÇOIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

au Conseil supérieur de cette ville, si le mariage d'une de mes sœurs ne m'eût rappelé dans ma famille.

Cet événement apporta un changement dans ma destinée; il me fournit l'occasion de faire une connoissance plus particulière avec mon beau-frère (M. Torris); ce Négociant, bien connu par son habileté & ses talents, fut forcé en 1782, de faire, pour le rétablissement de sa santé, un voyage aux eaux de Spa; il me sollicita de prendre soin de sa maison de commerce, & je m'y portai par affection pour ma sœur & pour lui; son absence dura 3 mois, & j'eus assez de bonheur pour suivre toutes ses affaires avec plus de succès qu'on ne pouvoit en attendre d'un homme dont l'éducation n'avoit pas été dirigée vers cette branche d'industrie, j'ai eu par-dessus tout l'avantage de me concilier l'estime de tous ceux dont je fus connu. Mais on me dira peut-être: quels sont vos garans de pareils faits? Je vous le dirai plus bas, poursuivez. Mon beau-frère revenu de Spa, rendu à ses affaires, m'invita d'en partager & les fruits & les risques; bien résolu à l'engager à la retraite, & persuadé qu'un capital de plus de 500,000 liv. tournois réalisé en biens-fonds pendant son absence devoit satisfaire son ambition, j'acceptai ses offres, & sans autre engagement que notre parole respectueuse, à peine majeur, je pris la signature sous la raison de J. Torris & Wante. Ce fut au milieu de la guerre que nous arrêâmes ces dispositions; mon association produisit un effet bien contraire à mon attente; mon beau-frère se crut obligé de travailler à ma fortune comme j'avois travaillé à la sienne, & plus actif que je ne le desirois, il déterminâ plusieurs spéculations très-étendues, & qui, malgré des capitaux considérables ne pouvoient se soutenir qu'à l'aide du crédit immense dont nous jouissions sur

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Caffarouy.

toutes les places commerçantes de l'Europe : tout nous annonçoit des succès, lorsque la paix nous surprit ayant effectué sous pavillons neutres des armemens pour les Colonies, pour la Baltique, pour l'Espagne; elle nous surprit étant chargés d'une manufacture uniquement employée au laminage du cuivre pour le doublage des vaisseaux, & de très-gros approvisionnemens de cuivre, qui par cette circonstance perdoient de leur valeur. Il est facile de le sentir, les succès apparens se changèrent en revers réels, les pertes se succédèrent, & nous fûmes, comme beaucoup d'autres; enveloppés dans des faillites que la paix occasionna; mon beau-frère résolut alors de faire des armemens pour les États-Unis; nous changeâmes à grands frais l'emploi de notre manufacture, & nous cachâmes long-temps encore les embarras que des malheurs suivis nous occasionnoient. Nos armemens pour la Nouvelle-Angleterre ayant mal réussi, les retours n'ayant pas eu lieu aux époques espérées & probables, nous fûmes forcés d'obtenir un Arrêt de surséance sur la demande de la majorité de nos créanciers, & sur la présentation d'un actif solide supérieur au passif de plus de 300,000 livres indépendamment d'une somme plus considérable en actifs douteux; mon beau-frère avoit fait pendant la guerre des armemens en course très-heureux, il restoit reliquataire envers les équipages de ses bâtimens de diverses sommes que nous avions en caisse & en porte-feuille au moment où nous obtînions notre Arrêt de surséance; mais tandis que d'une part on nous accordoit cette justice, on surprenoit au Ministre de la Marine un ordre d'apposer les icellés chez nous, & de ne les lever qu'après le paiement des équipages; c'est-à-dire, qu'on vouloit que nous payassions quoiqu'on nous liât les mains; cette noirceur me con-



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses  
actures,  
omingue  
re de la  
lonies;

Declare que, considerant les Colonies comme une partie

curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire leur éviter le désagrément qu'ils auroient rigueur, en étant eux-mêmes menacés Droits, s'ils ne sont promptement laits.

3. Il sera procédé le 13 février, à la chaufée de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, appartenant de la nommée Nanette, mulâtre de M<sup>e</sup> Decamps, avoué en Parlement pourra prendre connoissance de la cause M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Moine.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux ventes prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, n'ont pas à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux ventes prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers, qui, n'ont pas remis leurs titres, ne peuvent pas à cette répartition.

#### DEMANDS

Une personne désireroit acheter une maison pour une habitation. S'adresser à l'Impression.

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrif part pour France par le devoir.

2. Le sieur Bainville part pour France par le devoir; il vendra deux Nègres à talent, faiseur d'essentes, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour l'Angleterre.

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour France.

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, part pour France à cause de maladie.

3. Le sieur Bigaud part pour France; il changera rien aux affaires de la maison de Bigaud, Aubert, Gueyraud.

3. M. Deville, ci-devant aide-major d'Artillerie, part pour France par le devoir.

#### NAVIRES EN CHARGE

Les Deux Frères, du port de 350 tonneaux & très-solide, capitaine Gallet, ci-devant partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars par le devoir & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Corbion.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap<sup>t</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Pouget frères, Guymer & Gauvain, qui continuent la vente des négriers le Père de Famille, la Georgette & l'Anréonor.

Avec permission de M<sup>rs</sup> les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

AU CAP-FRANÇOIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

duiroit à des détails longs & étrangers à ce qu'il importe de faire connoître; mais toujours fut-il vrai qu'elle produisit l'effet qu'en attendoient les auteurs, elle mit le feu dans nos affaires, nous empêcha de jouir de la faveur de la surseance pour y apporter de l'ordre, & devint le signal d'un entier désastre. J'eus la douleur d'être témoin des rigueurs qu'on exerçoit d'un côté au nom du Roi, dans le même temps que de l'autre, nos créanciers nous tendoient la main. Tel est le détail exact & sincère des diverses circonstances qui ont mis le comble à mes malheurs; elles peuvent être considérées comme la première partie de l'histoire de ma vie, & c'est à cette époque malheureuse que commence la seconde.

Sans espoir de voir l'ordre renaître dans ma maison, & convaincu, après un sérieux examen, qu'il ne restoit après la liquidation que peu ou point de moyens solides de fortune, répugnant à implorer l'indulgence & la pitié, bien certain que ceux même à qui mes revers étoient fatals ne pouvoient me refuser leur estime, je résolus de profiter du temps de ma jeunesse pour les réparer, & après avoir consulté plusieurs des créanciers de ma maison de commerce, je me déterminai à passer au Continent pour y régler ses intérêts, & faire faire la remise des capitaux qui s'y trouvoient saisis; je partis en conséquence de Dunkerque en Juin 1784, je fis quelque séjour à Paris, je m'y procurai les recommandations les plus puissantes pour le pays où je devois me rendre, & je fus m'embarquer à Nantes, où un de mes créanciers m'accueillit avec distinction, me fit charger des marchandises pour mon compte en se rendant ma caution, me procura ainsi la possibilité d'y préparer le rétablissement de ma fortune. Je passai

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Caffarouy.

près d'un an au Continent à faire les démarches nécessaires pour obtenir la main-levée des sommes saisies ; ces démarches me mirent dans le cas de réclamer l'intervention de M. de Marbois, faisant alors fonctions de chargé d'affaires de la Cour de France auprès des États-Unis : elles n'eurent aucun effet heureux, & je faisois des vœux pour que la masse des créanciers fût passer des pouvoirs à d'autres qu'à moi pour suivre les diligences relatives à la main-levée des saisies, lorsque cette procuration arriva. Sur ces entrefaites j'appris que M. de Marbois venoit d'être nommé à l'Intendance de Saint-Domingue, je lui en fis mon compliment en lui donnant à connoître combien je desirois rentrer dans la carrière du Barreau que j'avois quittée à regret ; il me répondit alors, qu'il lui étoit impossible de juger, de New-York où il étoit, ce qu'il pourroit faire pour moi ; il partit : je fus retenu encore environ un mois après lui, mais ayant eu une traversée fort courte, je touchai au Cap, & j'arrivai au Port-au-Prince peu de jours après sa réception au Conseil. Plein du désir de travailler, je sollicitai & fis solliciter M. de Marbois de mettre mon zèle à l'épreuve ; je le priai de viser ma matricule ; il me répondit négativement ; mais il m'offrit de travailler dans son Secrétariat avec un traitement de 3000 l. ma pension & mon logement me coûtoient un tiers de plus, néanmoins j'acceptai avec empressement ; je ne pouvois laisser échapper l'occasion de donner des preuves de bonne volonté. Mon noviciat fut long, & ce ne fut qu'après environ deux ans d'un travail pénible & une maladie grave, que j'obtins assez de confiance de la part de cet Administrateur pour être chargé d'un détail précieux. J'osai le publier avec franchise, & soit que l'on trouve de l'orgueil dans ma



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses  
actures,  
omingue  
re de la  
lonies ;

Declare que, considerant les Colonies comme une partie



curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire leur éviter le désagrément qu'ils auroient rigueur, en étant eux-mêmes menacés Droits, s'ils ne font promptement la r

3. Il sera procédé le 13 février, à la chauffée de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, appartenans de la nommée Nanette, mulâtre de M<sup>e</sup> Decamps, avocateur en Parlement pour prendre connoissance de la cat M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Moine

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux dedit Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, n à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition des de & que ceux dedit Créanciers, qui, à auront pas remis leurs titres, ne pour répartition.

#### DEMANDES

Une personne désireroit acheter une pour une habitation. S'adresser à l'Imp

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrif part pour France devoir.

2. Le sieur Bainville part pour France

2. Le sieur Biere part pour France devoir; il vendra deux Nègres à talent faiseur d'essentes, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudrer part pour l

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour F

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, France à cause de maladie

3. Le sieur Bigand part pour France changera rien aux affaires de sa maison raison de Bigand, Aubert, Gueyraud

3. M. Deville, ci-devant aide-m d'Artillerie, part pour France par le p

#### NAVIRES EN CHARGE

Les Deux Frères, du port de 350 ton & très-solide, capitaine Gallier, ci-devant partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars p frèt & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Confins.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, sin voilier, cap<sup>e</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du frèt & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Pouper frères, Guymer & Gauvain, qui conduisent la vente des négriers le Père de Famille, la Georgette & l'Anténor.

Avec permission de M.M. les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

AU CAP-FRANÇOIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

confession, j'oserais ajouter que je l'ai mérité, & je ne crains pas que personne s'élève pour avancer que la conduite du Bureau qui m'a été confiée ait jamais été l'occasion d'un reproche sérieux de quelque genre que ce soit. Car je n'appelle point reproche les récriminations ou les sarcasmes de ceux qui ont pu se trouver gênés par l'exercice des devoirs qui m'étoient imposés .....

Maintenant que j'ai indiqué les transitions qui m'ont transplanté à Saint-Domingue, maintenant que le Public a pris la peine de lire le narré le plus fidèle de ma vie pendant près de 10 ans, maintenant que je me suis fait connoître individuellement, il me reste à parler de l'état de ma fortune, puisque cet objet devient aussi la matière d'un reproche.

Une somme due par une maison de Commerce bien recommandable de la ville du Cap à mon ancienne Société, & que j'avois chargé un ami de recevoir, a été par lui employée à l'achat d'une habitation au quartier de Nippes; il a réuni ses fonds à ceux qui lui ont été donnés pour mon compte, & avant même que j'arrivasse dans la Colonie, j'étois intéressé pour moitié dans la propriété qu'il acquit au mois d'Août 1785. Peu de jours après cette acquisition, elle fut ravagée par le coup de vent, & ce nouveau malheur ne me fit que mieux sentir la nécessité de me procurer un état qui me mit à même d'accroître cette propriété. Mes succès ont surpassé mon espoir, & ma situation actuelle devient la preuve que rien ne résiste à l'ordre & à l'économie. J'étois à peine arrivé au Port-au-Prince, & j'étois encore incertain d'être placé que je trouvai dans le Commerce du crédit & de la confiance; je doublai l'atelier de notre petite habitation en achetant 4 Nègres, j'en achetai bientôt après 6 autres, & ainsi de suite. Je ci-

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Cassarrouy.

teroï avec reconnoissance les Négocians les vrais créateurs de mon établissement, s'ils vouloient me le permettre; leur confiance me pénétre d'autant plus que je ne la devois à aucune considération particulière; enfin malgré des maronages & les ravages du coup de vent du mois d'Août 1788, cette propriété sur laquelle quand j'arrivai je comptois 4 Nègres, en contient aujourd'hui dix fois plus en commun avec un associé dont l'active intelligence & les soins nous ont épargné les mortalités; & cette habitation achetée avec 4 ou 5 mille pieds de café, en a aujourd'hui plus de 90 mille. Nous achetâmes depuis 50 carreaux de terre qui nous abornoient, & ce dernier acquet rendit notre propriété un bien de la plus belle espérance. On se persuade aisément que je ne suis pas libéré envers le Commerce, & j'en fais l'aveu sans contrainte, mais je suis moins pressé que d'autres, parceque tous ceux avec lesquels j'ai fait affaires, en suivant ma vie privée, sont convaincus que tous les revenus de l'habitation sont employés à m'acquitter, & que j'arriverai bien-tôt à mon but.

On prétend que je suis revêtu de déponilles arrachées aux malheureux par des réunions: comme on n'articule à cet égard rien de plus précis que sur le reste, je suis forcé de répondre par le défi le plus formel fait à qui que ce soit de prouver que j'aie obtenu par voie de réunion soit directement soit indirectement la concession d'un autre terrain que celui que poursuivoit M. Rousseau de la Gautheraye sur les héritiers du feu Sieur Marc. Mais cette préférence qui me fut accordée sur le poursuivant devint néanmoins la matière d'une calomnie qui a fait d'autant plus de bruit que la faveur que j'obtenois nuisoit à un colon recommandable & puissant. Je dis hautement que ma conduite à cet égard



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses

actures,

omingue

re de la

lonies;

Declare que, considerant les Colonies comme une partie

curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire leur éviter le désagrément qu'ils auroient rigueur, en étant eux-mêmes menacés Droits, s'ils ne font promptement la répartition.

3. Il sera procédé le 13 février, à l'auvent de cette ville, au bail à ferme de trois têtes de Nègres nouveaux, appartenant à la nommée Nanette, mulâtresse de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement, pour prendre connoissance de la cause. M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Morne.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux ventes, prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers ne lui aient pas remis leurs titres, ni à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux ventes, prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers, qui n'ont pas remis leurs titres, ne puissent à cette répartition.

#### DEMANDS

Une personne desireroit acheter une maison pour une habitation. S'adresser à l'Imprimeur.

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrif part pour France par le devoir.

2. Le sieur Bainville part pour France par le devoir; il vendra deux Nègres à talent, faiseur d'essentes, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour l'Angleterre.

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour France.

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, part pour France à cause de maladie.

3. Le sieur Bigaud part pour France; il changera rien aux affaires de sa maison, raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud.

3. M. Deville, ci-devant aide-majordomus d'Artillerie, part pour France par le devoir.

#### NAVIRES EN CHARGE

Les Deux Frères, du port de 350 tonneaux, & très-solide, capitaine Gallier, ci-devant capitaine, partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars par le fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Consolida.

1. Le Père de Famille, du port de 100 tonneaux, fin voilier, cap. Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Poucet frères, Cuymer & Gauvain, qui continuent la vente des négriers le Père de Famille, la Grange & l'Anténoir.

Avec permission de M<sup>rs</sup> les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

AU CAP-FRANÇOIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

est tellement à l'abri des reproches, que j'ai toujours résisté aux instances & aux menaces qui m'ont été faites pour me déterminer à céder une partie de cette propriété; on se feroit aujourd'hui un titre de mon désintéressement, & on l'appelleroit une capitulation à la faveur de laquelle j'aurois voulu éviter des poursuites que je ne craignois pas.

Tel est l'exposé de l'état ancien & actuel de mes affaires; la prospérité éveille la jalousie, ce serpent ne manifeste sa marche qu'au bruit des calomnies; ce bruit attire d'abord l'attention de tout le monde, ensuite le susurrer de ces serpents devient odieux, & l'intérêt commun fait naturellement naître le désir de l'étouffer; mais il y a des serpents dont on méprise d'écraser la tête; mes adversaires sont de ce nombre.

Si on élevoit le moindre doute sur un seul des faits consignés dans cet écrit, j'en produirois, même dans la Colonie, des témoins recommandables, & dont, sous aucun rapport, le témoignage ne pourra être suspect; & comme les principaux reposent sur mon ancienne existence dans le Commerce de Dunkerque, je ne puis me refuser la satisfaction de faire imprimer l'Arrêt de surseance que j'avois obtenu; il servira de pièce justificative à tout ce qui précède; il servira à faire connoître si je mérite les qualifications odieuses sous lesquelles je suis présenté.

Vils calomnieurs! comment pouvez-vous dire que je suis un banqueroutier, comment pouvez-vous imprimer que la justice criminelle de Dunkerque auroit dû informer contre moi? vous écrivez contre le sentiment de votre propre conscience, car vous avez lu ou pu lire ma correspondance de France, plusieurs lettres de mon épouse me sont venues ouvertes, & beau-

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Cassarouy.

coup ne me sont pas parvenues, vous avez lu ou pu lire, que l'objet de son voyage a été de terminer avec les créanciers de mon ancienne maison de Commerce, vous avez lu ou pu lire qu'elle avoit reçu partout des preuves de l'estime & de la considération de mes créanciers; en un mot vous avez lu ou pu lire que la délibération (1) prise à Dunkerque le 17 Septembre dernier, par les créanciers de la masse, porte des preuves non équivoques que je n'ai point à rougir des revers que vous me reprochez si grossièrement.

Mais en voilà assez & trop sur cet objet; je demande indulgence pour des détails que je ne devois cependant pas laisser ignorer.

Je m'attends bien, Messieurs les auteurs des motions, que vous me direz que je me livre avec complaisance au plaisir de faire mon apologie: hélas! oui, Messieurs, j'en conviens; & voilà la différence de quelques-uns d'entre-vous avec moi; c'est que vous ne gagneriez pas tous à vous mettre ainsi à découvert. Tel homme peut être calomnié; tel autre ne peut craindre que les traits de la médifance.

Je pourrois me laisser conduire par l'attrait séduisant de la vengeance; je pourrois vous dire des vérités dures; mais je saurai encore me taire.

Je vais maintenant me livrer rapidement à la discus-

(1) Je donnerai communication de cette délibération à tous ceux qui me la demanderont, on verra que mon épouse a payé non seulement la somme que j'avois reçue pour la masse de mes créanciers à mon arrivée dans cette Colonie, mais même qu'elle a pris des engagements pour une plus considérable.



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses

actures,

omingue

re de la

lonies;

Declarer que, considerant les Colonies comme une partie

curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire leur éviter le désagrément qu'ils auroient rigueur, en étant eux-mêmes menacés. Droits, s'ils ne font promptement la répartition.

3. Il sera procédé le 13 février, à la chaufée de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, appartenant à la nommée Nanette, mulâtresse de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement, pour prendre connoissance de la cause. M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Moine.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux ventes, prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, n'ont pas à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux ventes, prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition des dettes, & que ceux desdits Créanciers, qui, n'ont pas remis leurs titres, ne peuvent pas à cette répartition.

#### DEMANDES

Une personne désireroit acheter une maison pour une habitation. S'adresser à l'Impression.

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrif part pour France par le devoir.

2. Le sieur Bainville part pour France par le devoir.

2. Le sieur Biere part pour France par le devoir; il vendra deux Nègres à talent, faiseur d'essentes, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour l'Angleterre.

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour France.

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, part pour France à cause de maladie.

3. Le sieur Bigaud part pour France; il changera rien aux affaires de sa maison.

3. M. Deville, ci-devant aide-maître d'Artillerie, part pour France par le devoir.

#### NAVIRES EN CHARGE

Les Deux Frères, du port de 350 tonneaux, & très-solide, capitaine Gallet, ci-devant capitaine pour Bordeaux du 5 au 10 mars par le fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Confins.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap. Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Poupet frères, Guymer & Gauvain, qui continuent la vente des négriers le Père de Famille, la Grégoire & l'Anténor.

Avec permission de M<sup>rs</sup> les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

[ 12 ]

son de votre Écrit, dans ce qu'il paroît présenter de raisonnable; mais habitué à vous parler franchement, je ne puis vous cacher l'idée qui m'est venue en le lisant.

J'ai suivi, autant que le secret de vos opérations a pu me le permettre, vos vues & vos projets, & j'ai toujours remarqué que lorsqu'il étoit question d'intervertir l'ordre du service, & de faire quelques grands changemens, vous avez eu la politique de jeter dans le Public, avec fracas, quelques imprimés; vous vous êtes sûrement dit: « Avant que la réponse arrive, la Motion aura fait son effet, ce que nous aurons résolu ou proposé aura passé, notre but sera rempli, & l'impulsion une fois donnée, nous la soutiendrons. » Convenez que voilà votre calcul. Aussi ne serois-je point étonné d'apprendre, par le courrier prochain, que vous avez proposé de créer..... Que fais-je ce que vous n'aurez pas proposé?

Mais revenons à votre motion: je vais l'extraire, pour la faire connoître par la réponse, car on m'assure qu'il en est parvenu fort peu d'exemplaires dans cette ville. Soit finesse, soit prédilection, vous réservez pour la dépendance du Nord toutes ces jolies choses. Je suis plus franc que vous; j'envoie mes réponses à tous ceux que je connois, même à beaucoup de personnes que je ne connois pas; & je donne sur-tout la préférence à ceux que je soupçonne mes adversaires.

Vous commencez votre motion par cette phrase.

« On jugera peut-être que l'Assemblée Provinciale met trop de lenteur & de mesure dans ses opérations. » (1)

(1) On observera que tout ce qui est guillemeté sont les expressions de la Motion.

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Cassarouy.



Que ce *peut-être* là est bien placé ! Je suis bien curieux de connoître l'opinion du reste de la Colonie sur ce point.

« Sur-tout lorsqu'il ne s'agit, comme en ce qui concerne les Finances, que de forcer à restitution des *exaeteurs* publics *convaincus*. »

*Exaeteurs* n'est sûrement pas le mot qui exprime la spoliation ; *convaincus* est un mensonge, car vous n'avez pas fourni un adminicule de preuve.

« Mais lorsque la Nation rappelle aux principes constitutionnels ceux à qui elle a confié le pouvoir exécutif, il ne faut pas qu'elle s'écarte des règles. »

Il y auroit de bien bonnes choses à vous dire, Messieurs les Auteurs des Motions, sur le respect dû aux règles, & bien des reproches à vous faire sur les infractions dont vous êtes coupables. Mais ce que je pourrois vous dire feroit *vox clamans in deserto*.

« Il faut sur-tout respecter celles faites, pour qu'il ne reste, après condamnation, aucun moyen de plainte ou de réclamation légitime aux coupables. »

Toute la Colonie applaudira à cette disposition, mais il ne faut pas se borner à l'imprimer.

« Les prédécesseurs de M. de Marbois ont, ainsi que lui, regardé les finances de la Colonie comme leur patrimoine, mais ils ont jeté sur leur conduite un *voile impénétrable*. »

Avouez, Messieurs, que vous êtes bien prudents de garder l'anonyme, car M. Devaivre encore existant, la famille de M. de Bongars encore dans la Colonie, celle de M. de Montarcher, pourroient bien vous prendre à partie, & vous forcer à prouver ce que vous convenez vous-même être improuvable ou couvert d'un *voile impénétrable*. Quel tissu de prudence & d'imprudence, disons



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses  
actures,  
omingue  
re de la  
lonies ;

Declare que, considerant les Colonies comme une partie

curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire leur éviter le désagrément qu'ils auroient rigueur, en étant eux-mêmes menacés Droits, s'ils ne font promptement la n.

3. Il sera procédé le 13 février, à l'auçuffée de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, appartenans de la nommée Nanette, mulâtre de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement, pourra prendre connoissance de la cause M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Morne

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v. prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, n'ont à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v. prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition des de & que ceux desdits Créanciers, qui, n'ont pas remis leurs titres, ne pourront à cette répartition.

#### DEMAND

Une personne desireroit acheter une pour une habitation. S'adresser à l'Imp

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrif part pour France

2. Le sieur Bainville part pour France

2. Le sieur Bière part pour France devoir; il vendra deux Nègres à talent faiseur d'essences, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour l.

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour F

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, France à cause de maladie

3. Le sieur Bigaud part pour France changera rien aux affaires de la maison raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud

3. M. Deville, ci-devant aide-m d'Artillerie, part pour France par le p

#### NAVIRE EN CHAR

Les Deux Frères, du port de 350 t. & très-solide, capitaine Gallier, ci-devant partira pour Bordeaux du 9 au 10 mars p. fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Confans.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Poupet frères, Guymer & Gauvain, qui conduisent la vente des négriers le Père de Famille, la Grorgette & l'Anténor.

Avec permission de M.M. les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

AU CAP-FRANÇOIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

[ 14 ]

mieux, que d'inconséquences insignifiantes! Si ce voile est impénétrable, comment l'avez-vous pénétré? s'il est impénétrable pour tout autre que pour vous, qui vous empêche de le lever? est-ce considération pour des Administrateurs absens? sous quels rapports en méritent-ils plus que le dernier? vous annoncez que vous voulez dire la vérité, elle ne doit ménager personne. Mais pensez-vous qu'on soit la dupe de vos annonces, & que ceux qui se sont prévalus de faits passés, il y a un siècle, n'en rappelleroient pas de plus récents s'ils en connoissoient ..... mais ce n'est pas à moi à défendre les prédécesseurs de M. de Marbois; les Loix reprendront leur empire, & sans doute qu'ils seront vengés.

» Les réclamations de la Colonie ont du moins eu » l'effet de faire donner au Sieur de Marbois l'ordre de » rendre ses comptes dans la Colonie. »

Ceci ressemble beaucoup à un mensonge; je n'ai jamais eu connoissance d'un pareil ordre; j'oserois presque dire qu'il ne fut jamais sollicité. M. de Marbois, dès son arrivée dans la Colonie, avoit eu le projet de rendre les comptes de son administration, il devoit en solliciter la permission, lorsque le Règlement du Roi du 13 Octobre 1787, connu au commencement de 1788, lui parut un titre suffisant pour le faire. Si cet Administrateur avoit eu l'intention, le desir ou le besoin de s'envelopper d'un voile impénétrable, l'ordre donné en 1788 ne pouvoit pas le contraindre à publier les comptes des années 1786 & 1787; d'ailleurs qu'on justifie de l'existence de cet ordre, & je passe condamnation sur ce point. M. de Marbois dit bien dans son dernier écrit qu'il a reçu ordre de laisser à son successeur un Mémoire instructif. Mais donner des instructions sur des points d'administration est autre chose que rendre un compte.

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équètre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Cassarrouy.

» Il a donc fallu au Sieur de Marbois plus d'adresse  
 » qu'aux autres *pour détourner les fonds*, aussi semble-  
 » t-il avoir été créé pour cette nouvelle époque, &  
 » l'on a déjà vu comme elle lui a donné l'occasion de  
 » déployer ses ressources. »

*Pour détourner les fonds*; vous parlez toujours avec  
 votre légèreté ordinaire, & vous n'avez encore rien dé-  
 montré.

» Les Commissaires chargés d'essayer s'il étoit pos-  
 » sible de pénétrer le mystère des finances, ont d'abord  
 » cherché dans le dernier Mémoire publié en Octobre  
 » 1789 par M. de Marbois, à l'instant de son *évasion*,  
 » à connoître la situation des finances de la Colonie. »

Vous convenez au moins qu'il vous a fourni le fil  
 du labyrinthe; hé bien, Messieurs, qui empêche que vous  
 parcouriez ce dédale? si vous aviez autant de desir de  
 le faire que j'en ai, qui empêche que vous pro-  
 posiez une députation avec des vues plus pacifiques que  
 la première, & que deux ou trois Commissaires irré-  
 prochables & incorruptibles ne se livrent à l'examen du  
 compte & des pièces qui ont servi à le former: vous  
 prononcerez alors en connoissance de cause.

» Si un ange tutélaire avoit administré la Colonie  
 » il n'auroit pas eu à présenter un tableau plus conso-  
 » lant, il ne se seroit pas montré plus pur, il n'auroit  
 » pas prêché une plus belle morale à ses successeurs. »

Je n'ai point à juger si l'on pouvoit mieux adminis-  
 trer la Colonie, mais j'entends dire aux gens les plus  
 raisonnables & les moins prévenus, que *jamais* les paie-  
 mens ne se sont mieux faits que pendant l'Administration  
 de M. de Marbois & que sans avoir proposé aucun  
 nouvel impôt, nul Administrateur n'a fait plus de  
 choses utiles, d'une utilité plus générale, & avec plus



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses  
 actures,  
 omingue  
 tre de la  
 lonies;

Declarer que, considérant les Colonies comme une partie

curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire leur éviter le désagrément qu'ils auroient rigueur, en étant eux-mêmes menacés Droits, s'ils ne font promptement la r.

3. Il sera procédé le 13 février, à la chaudière de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, appartenant de la nommée Nanette, mulâtre de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement, pourra prendre connoissance de la cat M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Morne 3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succ qu'il fera, le 10 février, la répartition caisse, & que ceux desdits Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, n à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succ fera, le 10 février, la répartition des de & que ceux desdits Créanciers, qui, à auront pas remis leurs titres, ne pour répartition.

#### DEMAND

Une personne désireroit acheter une pour une habitation. S'adresser à l'Imp

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrif part pour France devoir.

1. Le sieur Bainville part pour France 2. Le sieur Bière part pour France devoir; il vendra deux Nègres à talent faiseur d'essentes, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour l

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour F

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, France à cause de maladie

3. Le sieur Bigaud part pour France changera rien aux affaires de sa maison raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud

3. M. Deville, ci-devant aide-m d'Artillerie, part pour France par le p

#### NAVIRES EN CHAR

Les Deux Frères, du port de 350 t

& très-solide, capitaine Gallet, ci-devant partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars p

fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Consins.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Poupet frères,

Cuymer & Gauvain, qui continuent la vente des négriers le Père de Famille, la Georgette & l'Anténor.

Avec permission de M<sup>rs</sup> les Général & Intendant,

& de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

d'économie, il s'est montré pur dans son dernier Mémoire, & je pense avec beaucoup de monde qu'il l'est, & que sa réputation sur ce point n'est pas équivoque.

» Il payoit tout comptant; fait pour les choses extraordinaires, il avoit même été forcé de stimuler, de menacer les récalcitrans à recevoir leur paiement. »

M. de Marbois en avançant ce fait, n'a encore dit qu'une vérité, car il y a eu plusieurs avis imprimés dans les Affiches Américaines pour avertir & solliciter divers créanciers du Roi de venir retirer leurs Ordonnances de paiemens; à la suite de cet avis, il en a été payé qui étoient dus depuis plus de vingt ans. Plusieurs fois les fournisseurs ont été avertis de faire mettre leurs pièces en règle au magasin du Roi, & de venir les faire expédier pour en obtenir le paiement. Si ma Mémoire est bonne, les avis ont paru dans les affiches de Novembre ou de Décembre 1788.

» Enfin il laissoit en espèces plus de 1,200,000 liv. d'épargnes, indépendamment de sommes considérables en dépôt, (calcul fait sur les comptes de M. de Marbois, ces dépôts montoient à 800,000 liv.) »

Qu'on lise le dernier Mémoire publié par M. de Marbois, & l'on verra s'il dit pareille chose; on verra s'il annonce 1,200,000 livres d'épargne, & s'il parle de dépôts indépendans des fonds récapitulés.

Voici ce qu'il dit à la page première: *Je laisse plus d'un million en espèces, non compris les fonds de diverses caisses, de simples dépôts, telles que celles des invalides & des vacances. Il y a d'ailleurs des recouvrements à faire avant la fin de l'année pour de grandes sommes.*

Quant aux fonds existans, que l'on jette les yeux sur l'état joint à ma seconde réponse; quant au reste, que l'on juge avec quelle adresse, MM. les Commissaires

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Cassarouy.

fares des finances les phrases de M. de Marbois pour le mettre en contradiction avec lui-même.

» Le Sieur de Marbois a encore prévu l'inconvénient de laisser des fonds dispersés dans diverses caisses, & cette somme importante étoit réalisée & réunie dans une caisse fermant à deux clés tenues par deux chefs de finances »

Je ne fais, Messieurs, si votre mensonge sur ce point est adroit ou grossier ; mais pour que le public puisse apprécier l'épithète qu'il mérite, il faut encore lui remettre sous les yeux le passage du mémoire de M. de Marbois en parlant des fonds de réserve.

*M. le Comte de Peinier est d'avis, & je crois que vous penserez de même, d'accroître jusqu'à environ 1,500,000 liv. les fonds de réserve. La circonstance l'exige; nous n'avons en ce moment qu'environ 1,200,000 liv. en espèces, y compris les fonds des invalides & des consignations.*

Ce n'est donc pas, Messieurs, ainsi que vous le dites plus haut, un fonds d'épargne *indépendant* des sommes en dépôt, puisque c'est, *y compris*. — En vérité, vous êtes de bien mauvaise foi, & pour s'en convaincre il faudroit relire tout le Mémoire de M. de Marbois : il dit dans le premier passage, qu'il laisse 1,000,000 liv. non compris les fonds de caisses de simple dépôt ; dans le second il dit, qu'il n'a que 1,200,000 liv. y compris les fonds de ces caisses.

» Telle est l'idée que le Sieur de Marbois présente de la position actuelle.

« Le coup-d'œil sur l'avenir est plus superbe encore.

» Il reste des recouvrements à faire pour de grandes sommes avant la fin de l'année. »

Où, il restoit & il reste des recouvrements à faire

B



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses

actures,

omingue

tre de la

lonies ;

Declare que, considerant les Colonies comme une partie



curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire leur éviter le désagrément qu'ils auroient rigueur, en étant eux-mêmes menacés Droits, s'ils ne sont promptement la r.

3. Il sera procédé le 13 février, à la chaufée de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, appartenant de la nommée Nanette, mulâtresse de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement, pourra prendre connoissance de la cause M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Moine.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux ventes prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, n'ont à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux ventes prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition des dettes & que ceux desdits Créanciers, qui n'ont pas remis leurs titres, ne peuvent à cette répartition.

#### DEMANDS

Une personne désireroit acheter une maison pour une habitation. S'adresser à l'Impression.

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrif part pour France par le devoir.

2. Le sieur Bainville part pour France par le devoir.

2. Le sieur Biere part pour France par le devoir; il vendra deux Nègres à talent faiseur d'essentes, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudrer part pour l'Angleterre.

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour France.

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, part pour France à cause de maladie.

3. Le sieur Bigaud part pour France; changera rien aux affaires de sa maison raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud.

3. M. Deville, ci-devant aide-maître d'Artillerie, part pour France par le port de l'Artillerie.

#### NAVIRES EN CHARGE

Les Deux Frères, du port de 350 tonneaux, & très-solide, capitaine Giller, ci-devant partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars par le fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Confins.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap<sup>e</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Pouper frères, Guymet & Gauvain, qui connoissent la venue des négriers le Père de Famille, la Georgette & l'Anténoir.

Avec permission de M<sup>rs</sup> les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

[ 18 ]

pour de grandes sommes : le fait est vrai, consultez les états fournis par le receveur des octrois, vous serez convaincus que dans la seule ville du Cap, il est dû pour droits de Nègres & de maisons, plus de 1,700,000 liv. en supposant un quart de ces droits exigibles, irrécouvrables, il en restera toujours pour plus de 1,200,000 l. dont le recouvrement pourroit être considéré comme prochain.

Consultez aussi le trésorier particulier, il vous fera connoître un état d'actifs assez considérables, dont il se garde bien de presser la rentrée pour éviter de se faire des ennemis, car l'expérience apprend que l'on ne demande pas impunément de l'argent, même à ceux qui le doivent le plus légitimement.

» Son compte de 1788 annonçoit des avances pour plus de 600,000 liv. aux entrepreneurs, & il répète en Octobre 1789, que beaucoup d'entrepreneurs ont reçu des avances. »

J'en fournirai l'état quant on voudra, & il démontrera que M. de Marbois a dit la vérité.

» Enfin suivant les bordereaux qu'il recevoit, les caisses des divers receveurs se regarnissoient. »

Où, mais divers receveurs, divers débiteurs n'ont pas tardé à considérer l'époque du départ de M. de Marbois comme un moment de répit, & tel avoit promis de payer en Novembre ou Décembre sur un débit énorme un acompte de 15 ou 20 mille livres, qui au moment où j'écris n'a pas payé une obole.

» Tout est par là dit & prévu relativement à l'état des finances, au départ du Sieur de Marbois; & loin qu'il restât à ses successeurs, aucun prétexte d'entraver ces fonds d'épargnes & les dépôts, il y avoit au contraire pour l'avenir la plus grande certitude

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Cassartouy.

» d'une immense augmentation du fond d'épargnés. »

Je ne répéterai pas ce que j'ai dit plus haut ; & quoi-  
que MM. les Auteurs des Motions se montent sur des  
échasses pour dire de grands mots & faire de petits ar-  
gumens, je ne saurois changer d'opinion , & je répéte-  
rai qu'une sévérité salutaire feroit rentrer sans violence  
plusieurs millions dans les coffres de la Colonie.

« Il n'y a pas à douter des résultats donnés sur un  
» ton aussi affirmatif ; & la proclamation de ces Mé-  
» moires non contredits par les successeurs de M. de  
» Marbois , faisoit leur charge & leur responsabilité. »

Soit, *responsabilité* ; elle est sans danger pour eux ;  
& comme tous les calculs de M. de Marbois reposent  
en faits ou en preuves , elle ne leur inspire aucune in-  
quiétude.

« Il ne restoit donc , relativement au Compte de  
» 1788 , qu'à en faire la vérification , & travailler à  
» la distinction des recettes & dépenses concernant la  
» province du Nord , tant dans les fonds d'épargne  
» réalisés , que dans les rentrées beaucoup plus confi-  
» dérables annoncées. »

Vous vous bercez toujours , Messieurs les Auteurs  
des Motions , d'idées agréables. Je vous ai déjà dit , &  
vous le prouverai , que les recettes de votre dépendan-  
ce ne suffisent point à vos dépenses ; quels peuvent être  
vos droits au fonds d'épargne ? Ne vous y trompez pas ,  
c'est la partie du Sud qui y a des droits ; c'est elle qui  
verse bien plus qu'elle ne consomme. Je le dis , non pas  
pour m'y faire des amis ou des protecteurs ; je le dis ,  
parceque le fait gît en preuves ; quant aux rentrées peu  
considérables annoncées , qui vous empêche de prendre  
chez le Trésorier principal , connoissance de ce qui



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses

actures,

omingue

re de la

lonies ;

Declare que , considerant les Colonies comme une partie

curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire leur éviter le désagrément qu'ils auroient rigueur, en étant eux-mêmes menacés. Droits, s'ils ne sont promptement la ré-

3. Il sera procédé le 13 février, à l'auçuffée de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, appartenans de la nommée Nanette, mulâtresse de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement, pourra prendre connoissance de la cause M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Morne.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v. prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, ni à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v. prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers, qui, n'auront pas remis leurs titres, ne pour- ront pas à cette répartition.

#### DEMANDE

Une personne désireroit acheter une maison pour une habitation. S'adresser à l'Imp-

#### DÉPARTS

2. M. de Moncriff part pour France.

2. Le sieur Bainville part pour France.

2. Le sieur Bière part pour France; il vendra deux Nègres à talent, faiseur d'essences, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour l'.

3. Le sieur Eugène Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour F.

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, France à cause de maladie.

3. Le sieur Bigaud part pour France; changera rien aux affaires de sa maison, raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud.

3. M. Deville, ci-devant aide-m. d'Artillerie, part pour France par le p.

#### NAVIRES EN CHARGE

Les Deux Frères, du port de 350 t.

& très-solide, capitaine Gallet, ci-devant partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars p.

frer & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Confins.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap<sup>e</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du frer & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Pouper frères, Guymer & Gauvain, qui conduisent la vente des négriers le Père de Famille, la Grégoire & l'Anténoir.

Avec permission de MM. les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap<sup>e</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du frer & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Pouper frères, Guymer & Gauvain, qui conduisent la vente des négriers le Père de Famille, la Grégoire & l'Anténoir.

Avec permission de MM. les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap<sup>e</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du frer & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Pouper frères, Guymer & Gauvain, qui conduisent la vente des négriers le Père de Famille, la Grégoire & l'Anténoir.

Avec permission de MM. les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap<sup>e</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du frer & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Pouper frères, Guymer & Gauvain, qui conduisent la vente des négriers le Père de Famille, la Grégoire & l'Anténoir.

Avec permission de MM. les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap<sup>e</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du frer & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Pouper frères, Guymer & Gauvain, qui conduisent la vente des négriers le Père de Famille, la Grégoire & l'Anténoir.

Avec permission de MM. les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap<sup>e</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du frer & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Pouper frères, Guymer & Gauvain, qui conduisent la vente des négriers le Père de Famille, la Grégoire & l'Anténoir.

Avec permission de MM. les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap<sup>e</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du frer & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Pouper frères, Guymer & Gauvain, qui conduisent la vente des négriers le Père de Famille, la Grégoire & l'Anténoir.

constitue l'espoir de ces rentrées pour votre dépendance.

» D'après les pieuses exhortations faites par M. de Marbois à ses successeurs de donner à la Colonie le » Compte qu'elle étoit accoutumée à recevoir tous les » ans, & de n'y apporter aucun retard, &c. »

Le successeur de M. de Marbois se dispose à satisfaire à son exhortation & au vœu de la Colonie; tout lui en fait un devoir.

« Il falloit croire que ces Comptes, si solennelle- » ment donnés pour modèles, ne laissoient rien à de- » sirer. Mais quelle a été la surprise, lorsque dans les » Tableaux que le Sieur de Marbois appelle son compte » de 1788, on n'a trouvé que les sommaires de diver- » ses classes de recettes & de dépenses, sans aucun dé- » tail; lorsque revenant aux chapitres préliminaires » relatifs à ces Tableaux, au lieu de lumières sur l'é- » normité des dépenses qui semblent se répéter par- » tout, on ne trouve que la partie historique, au » moins très-superflue, des diverses perceptions. (1) »

Que l'on ouvre tous les comptes de Finance publiés en France; que l'on prenne pour comparaison ceux publiés par M. Necker, par M. l'Archevêque de Sens; que l'on prenne pour modèle les Comptes rendus à

(1) On trouve une note qui indique que le dernier Mémoire de M. de Marbois n'a été connu au Cap qu'en Novembre, & on a l'air de placer cette connoissance au 25 du mois, époque de la première Motion. Les Auteurs des Motions se trompent encore, car le Mémoire dont il s'agit a été adressé au Commissaire-Rapporteur du Comité, le 29 Octobre, & lu le premier Novembre.

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Cassariou.

l'Assemblée Nationale par le Comité des Finances; on verra si un seul est autant chargé de notes & d'observations instructives que ceux publiés par M. de Marbois. Mais ces sommaires renvoient à des documens élémentaires, à des détails, à des bordereaux, à des registres, à des états; & c'est tout cela qu'il faut consulter, pour se convaincre des erreurs ou de la fidélité de ces Comptes.

« Il est permis de le dire; on ne peut être plus fourbe, plus hypocrite que le Sieur de Marbois; on ne peut s'être joué plus hardiment des ordres du Roi; des espérances & des droits qu'ils donnoient à la Colonie. »

On ne peut être plus déchaîné, plus insensé que MM. les Auteurs des Motions; on ne peut parler avec plus de hardiesse, quand on n'administre aucune preuve; on ne peut se jouer avec moins de ménagement de l'honneur & de la réputation d'un citoyen, en supposant que comme Administrateur, il ne mérite pas plus d'égards qu'un autre.

« On s'étoit cependant contenté, dans la Motion du 25 Novembre, de faire remarquer l'insuffisance & la nullité presque absolue de ce Compte dérisoire. »

Il fait réellement beau voir les Auteurs des Motions s'applaudir de leur étonnante modération.

« Et l'Assemblée s'en est tenue, par son Arrêté du même jour, à prescrire au Sieur de Proisy, successeur du Sieur de Marbois, de faire passer à l'Assemblée des états détaillés & bien motivés de toutes les recettes & dépenses, c'est-à-dire, les moyens de refaire les Comptes du Sieur de Marbois. »

« C'étoit un des devoirs du Sieur de Proisy, d'après l'ordre du Roi cité par M. de Marbois lui-même, &



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses  
actures,  
omingue  
re de la  
lonies;

Declare que, considerant les Colonies comme une partie

curiaux & supplicies au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire & leur éviter le désagrément qu'ils auroient rigueur, en étant eux-mêmes menacés Droits, s'ils ne font promptement la r.

3. Il sera procédé le 13 février, à la chaudière de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, appartenant de la nommée Nanette, mulâtre de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement pour prendre connoissance de la cause M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Moine.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v. prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, n'ont pas cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v. prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition des dettes & que ceux desdits Créanciers, qui, n'ont pas remis leurs titres, ne pourront pas cette répartition.

#### DEMANDE

Une personne désireroit acheter une maison pour une habitation. S'adresser à l'Imprimerie.

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrief part pour France par le devoir.

2. Le sieur Bainville part pour France par le devoir.

2. Le sieur Biere part pour France par le devoir; il vendra deux Nègres à talent faiseur d'essences, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudrer part pour l'Angleterre.

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour France.

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, part pour France à cause de maladie.

3. Le sieur Bigaud part pour France; il changera rien aux affaires de sa maison.

3. M. Deville, ci-devant aide-m. d'Artillerie, part pour France par le p.

#### NAVIRES EN CHARGE

Les Deux Frères, du port de 350 tonneaux, & très-solide, capitaine Gallet, ci-devant

partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars par le fret & des passagers. S'adresser audit

Capitaine dans son magasin, rue Consilins.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit

Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Poupet frères, Guymer & Gauvain, qui conduisent la vente des négriers le

Père de Famille, la Georgeire & l'Anténor.

Avec permission de M<sup>rs</sup> les Général & Intendant,

& de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

» la volonté du Roi étoit de nouveau manifestée à cet égard par une lettre ministérielle citée dans l'Arrêté. »

La lettre ministérielle citée n'a pour objet que d'autoriser MM. les députés de la Colonie à prendre dans les bureaux de Versailles tous les renseignements, notes & documens dont ils auront besoin. M. de Proisy a offert l'exécution de cette disposition dans les bureaux de la Colonie.

« Le second objet de l'Arrêté étoit de prévenir pour l'avenir la confusion des fonds des trois provinces; il résulte de cette confusion une injustice, si les fonds de chaque province ne sont pas fidèlement réservés & appliqués à celle qui les a fournis. »

La réclamation n'est pas mal-adroite; c'est quand on fait appercevoir à la province du Nord qu'elle a long-temps consommé les fonds des deux autres dépendances; c'est quand on lui observe que les seules entreprises du Sieur Artau ont absorbé en trois ou quatre ans plus de dix millions; c'est enfin quand on veut faire cesser cette injustice, qui portoit à tout employer au profit de la dépendance du Nord, que, dans cette province, des auteurs de motions incendiaires, qui semblerent avoir pris à tâche d'aggraver tous les esprits, de tromper tous les citoyens par des déclamations insensées, de détourner les idées de leurs vues perfides, sous une apparence de patriotisme & de dévouement, lorsque leur intérêt personnel agit seul, & les porte à mépriser sans pudeur les vérités les mieux démontrées; c'est enfin lorsque l'Administration elle-même a prouvé que le Nord a toujours plus consommé de fonds publics qu'il n'en a produits; c'est alors qu'il réclame l'ap-

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Cassarrouy.



plication particulière de ses contributions : ce procédé n'est pas généreux ; il démontre un peu d'ingratitude.

Mais les provinces de l'Ouest & du Sud pourroient bien quelque jour réclamer de celle du Nord une indemnité pour ce que cette partie a absorbé à leur détriment, & certes on sera peut-être plus embarrassé pour répondre à leur demande, qu'on ne l'a été pour calomnier M. de Marbois, ses prédécesseurs & son successeur. C'est peut-être pour éviter ces réclamations, qu'on se plaint. Mais les provinces de l'Ouest & du Sud seront généreuses : sans doute elles abandonneront à leur frère du Nord ce qu'elle a consommé de plus qu'elles dans les biens de la famille commune.

« Et un mal plus réel, c'est que les provinces du Nord & du Sud ne peuvent plus suivre la destination des perceptions qu'elles ont données, & les comptes généraux en sont plus inexplicables, indépendamment du commerce que le Sieur de Marbois a établi entre les diverses caisses, ce qui ajoute à l'obscurité & aux ressources du comptable. »

Toujours quelques traits de satire ; l'obscurité & les ressources du comptable ; vous n'avez encore prouvé ni l'un ni l'autre ; pouvez-vous donc penser qu'un Public éclairé & impartial vous croira sur parole ?

« L'Assemblée a donc arrêté que le Sieur de Proisy seroit tenu à l'avenir de distinguer les fonds domaniaux produits par la province du Nord, & de n'en ordonner l'emploi que de concert avec l'Assemblée. »

« En troisième lieu, la caisse municipale avoit été enlevée à la province du Nord, &c. &c. »

Je ne vous répondrai point, Messieurs, sur cet article ; vous me diriez que je me mêle de ce qui ne me regarde point.



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses  
actures,  
omingue  
re de la  
lonies ;

Declare que, considerant les Colonies comme une partie

curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire leur éviter le désagrément qu'ils auroient rigueur, en étant eux-mêmes menacés Droits, s'ils ne font promptement la r.

3. Il sera procédé le 13 février, à l'auçuffée de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, appartenans de la nommée Nanette, mulât de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement pour prendre connoissance de la cat M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Moine

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succ qu'il fera, le 10 février, la répartition caiffe, & que ceux desdits Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, n à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succ fera, le 10 février, la répartition des de & que ceux desdits Créanciers, qui, n auront pas remis leurs titres, ne pour répartition.

#### DEMAND

Une personne désireroit acheter une pour une habitation. S'adresser à l'Imp

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrif part pour France devoir.

2. Le sieur Bainville part pour France

2. Le sieur Bierié part pour France devoir; il vendra deux Nègres à talent faiseur d'essentes, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour l

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour F

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, France à cause de maladie

3. Le sieur Bigaud part pour France changera rien aux affaires de sa maison raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud

3. M. Deville, ci-devant aide-m d'Artillerie, part pour France par le p

#### NAVIGES EN CHAR

Les Deux Frères, du port de 350 u

& très-solide, capitaine Gallet, ci-devant

partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars p

frère & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son

magasin, rue Consil ns.

1. Le Père de Famille, du port de 100 tonneaux, fin voilier, cap<sup>e</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Poupet frères, Guymer & Gauvain, qui connoissent la vente des négriers le Père de Famille, la Grorgette & l'Anténor.

Avec permission de M<sup>rs</sup> les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

LE CAP-FRANÇOIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

« Le Cap est à 60 lieues du Port-au-Prince; tout le » pouvoir exécutif qui y réside cède difficilement à la » régénération. Tout y respire encore le despotisme » que les Marbois, les la Mardelle, les Wante, les » Deschamps, & une Cour de Justice servilement dé- » vouée, ont voulu établir sur la Colonie. »

Assurément, Messieurs, vous me faites beaucoup trop d'honneur, de me croire assez important pour influencer sur le pouvoir exécutif. Vous savez que je ne me mêle que des finances, & craignant sans doute qu'elles ne me donnent pas assez de besogne, vous m'avez obligé d'écrire l'histoire de ma vie; je n'aurois jamais pensé, sans vos attaques, à en entretenir le Public.

« Le Sieur de Proisy, gouverné par deux fidèles » disciples du Sieur de Marbois, s'est étonné de la pré- » cision des demandes qui lui ont été faites, & ses ré- » ponses équivalent au refus de satisfaire; on a eu » d'ailleurs la certitude très-précise que la pénurie des » Caisses étoit absolue, en sorte qu'en un instant tous » les fonds d'épargne, les dépôts & les rentrées confi- » dérables qui étoient annoncés pour la fin de l'année, » ont été dissipés. »

*Dissipés*, n'est pas le mot; c'est *consommés*. Oui, cela est vrai; les caisses ont éprouvé un instant de pénurie, les fonds de réserve sont sortis, ils ont été employés, mais non pas les recouvrements qui doivent se faire, car ils n'ont pas eu lieu. Payant sans cesse & ne recevant rien, les économies ont dû disparaître. O! combien la crise eût été plus affreuse, si les caisses s'étoient trouvées vides lorsque M. de Marbois a quitté la Colonie!

« Dans cette nouvelle circonstance, l'Assemblée a » pris un parti toujours conforme à la grande modéra-

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Cassarouy.

» tion qu'elle s'est prescrite : elle a, par un Arrêté du  
» 22 Décembre, ordonné, &c. »

J'ai fait connoître, dans ma seconde réponse, que  
cet Arrêté de l'Assemblée provinciale étoit un de ceux  
auxquels l'Administration s'empressoit d'applaudir.

« Enfin, l'Assemblée a joint à cet Arrêté un relevé  
» des sommes déclarées par M. de Marbois exister en  
» espèces, & elle invite encore M. de Proisy & ses col-  
» lègues à s'expliquer sur la disparition de ces fonds &  
» des rentrées dont ils devoient être au contraire con-  
» sidérablement accrus. »

Quant au fonds, je vous ai dit, Messieurs, & je  
vous le répète, ils ont été consommés ; je me charge  
volontiers de vous en prouver l'emploi. Quant aux  
rentrées, je me charge encore de vous prouver qu'elles  
n'ont pas eu lieu.

« Quelque attention qu'on ait mise à rendre l'argu-  
» ment pressant, M. de Proisy a montré la plus gran-  
» de *insouciance* ; il a gardé un silence profond. »

Ne confondez pas : ce n'est point *insouciance* que  
M. de Proisy vous a montré ; c'est *sécurité* sur le résul-  
tat du compte qu'il rendroit de son administration. Il a  
gardé, dites-vous, un silence profond : cela n'est point  
exact, car c'est de son aveu que j'ai publié tout ce qui  
le concerne dans ma seconde réponse à vos motions.

« On ne compte point pour réponse les clameurs  
» importunes d'une Cour de Justice, qui s'est arrogé  
» de prononcer sur des objets de finance absolument  
» étrangers à ses fonctions. »

Messieurs les amis des règles, je vous le dis tout  
bonnement ; & quoique cela ne me regarde point,  
aussi long-temps que les articles 76, 77, 78 & 79 de  
l'Ordonnance du Roi du premier Février 1766 ne se-



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses  
actures,  
omingue  
re de la  
lonies ;

Declare que, considerant les Colonies comme une partie

curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire leur éviter le désagrément qu'ils auroient rigueur, en étant eux-mêmes menacés Droits, s'ils ne font promptement la r.

3. Il sera procédé le 13 février, à la chaufferie de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, appartenant de la nommée Nanette, mulâtre de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement, pourra prendre connoissance de la cat M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Moine

4. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succ qu'il fera, le 10 février, la répartition caissée, & que ceux desdits Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, ni à cette répartition.

5. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succ fera, le 10 février, la répartition des de & que ceux desdits Créanciers, qui, à auront pas remis leurs titres, ne pour répartition.

#### DEMANDE

Une personne desireroit acheter une pour une habitation. S'adresser à l'Impi

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrif part pour France devoir.

2. Le sieur Bainville part pour Fra

2. Le sieur Biere part pour France devoir; il vendra deux Nègres à talent faiseur d'essentes, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour l

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour F

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, France à cause de maladie

3. Le sieur Bigaud part pour Fra changera rien aux affaires de sa maison raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud

3. M. Deville, ci-devant aide-m d'Artillerie, part pour France par le p

#### NAVIRES EN CHARGE

Les Deux Frères, du port de 150 ton & très-solide, capitaine Gallet, ci-devant partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars p fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Consols.

1. Le Père de Famille, du port de 100 tonneaux, fin voilier, cap Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Poupet frères, Guymer & Gauvain, qui conduisent la vente des négriers le Père de Famille, la Gorgette & l'Antéor.

Avec permission de M.M. les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

[ 26 ]

ront pas abrogés, c'est au Conseil seul qu'appartient le droit de régler l'imposition municipale, & d'en ordonner l'emploi; or, il n'a rien fait d'étranger à ses fonctions.

» On ne compte pas non plus pour une réponse  
» deux écrits plus méprisables encore depuis que le  
» Sieur Wante, après avoir essayé de se cacher sous  
» l'anonyme; a osé s'en avouer l'auteur «

Méprisable, c'est bientôt dit, & très-adroitement, Messieurs, vous tirer d'un mauvais pas; assurément votre motion est bien pitoyable; les auteurs en font bien peu dignes de confiance, puisqu'ils n'osent ni la dater ni la signer, puisqu'ils disent des sottises au lieu de raisons; & néanmoins je prends bien la peine de leur répondre; vous avez senti qu'il étoit difficile de riposter à mes argumens qui mettoient trop en évidence vos écarts & vos erreurs, & pour sortir d'embarras, vous mettez mes réponses de côté, & à la faveur du mépris, votre arme ordinaire, non seulement contre moi, mais contre un corps respectable, vous vous débarrassez du soin d'y répondre. Le Public jugera si c'est là faire bonne guerre.

Vous faites, après la sortie ci-dessus, une note dont voici le contenu.

On apprend que c'est encore un anonyme; de malheur en malheur le vrai nom du soi-disant Wante a cessé de convenir à sa sûreté; son véritable nom est Rasle.

Rien n'est plus joli que cette plaisanterie-là. J'ai bien appris qu'elle avoit été conignée dans une lettre écrite à l'Assemblée provinciale de la partie de l'Ouest; je croyois que le temps des folies étoit passé; je ne m'attendois pas à en retrouver la trace dans votre motion. Vous en avez jugé autrement; vous n'avez pas

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Cassarouy.

voulu qu'un pareil trait d'esprit fût perdu pour la Colonie ; je ne puis pas vous désapprouver. On devinera bien que l'auteur de cette pointe est un coureur de tripiots : néanmoins , pour que personne ne soit pris pour dupe , je vous répète ici que je m'appelle Wante, & si vous pouvez me prouver le contraire , je consens à confesser que le Gros est fin & que le Carré est pointu.

» Dans le premier de ces écrits , c'étoit un Citoyen dont la sensibilité souffroit de l'injure faite à la pureté du Sieur de Marbois. Bien des traits de cet écrit dévoilaient déjà un élève , un complice du Sieur de Marbois , & en effet dans le second écrit on apprend que c'est le Sieur Wante , le Sieur Wante *banqueroutier* fugitif de Dunkerque , le Sieur Wante revêtu des dépouilles arrachées aux malheureux par des réunions «.

Elève de M. de Marbois , j'en conviens ; *complice*, cela suppose un coupable , & vous n'en avez pas prouvé ; *banqueroutier*, ce qui précède fixera à cet égard l'opinion du Public , la vôtre m'est fort indifférente ; *fugitif*, c'est une fausseté que je démontrerai sans réplique , car je pourrai être incessamment au sein de ma famille. *Dépouilles arrachées aux malheureux* , j'ai prouvé le contraire.

» Enfin le Sieur Wante après avoir osé se manifester , se panade , & tient , dit-il , le combat pour engagé avec les Commissaires de l'Assemblée provinciale «.

Oui , avec les Commissaires de l'Assemblée provinciale , mais non pas avec des écrivains orduriers qui ne disent que des injures ; aussi je vous préviens , Messieurs , qu'après cette riposte , vous pourrez me dire très-impunément tout ce que vous voudrez je ne daignerai plus y répondre.



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses

actures,

omingue

tre de la

lonies ;

Declare que, considerant les Colonies comme une partie



curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire, leur éviter le désagrément qu'ils auroient rigueur, en étant eux-mêmes menacés Droits, s'ils ne font promptement la r

3. Il sera procédé le 13 février, à l'auçuffée de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, appartenans de la nommée Nanette, mulâtre de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement pour prendre connoissance de la cat M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Moine

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succ qu'il fera, le 10 février, la répartition caiffe, & que ceux desdits Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, n à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succ fera, le 10 février, la répartition des de & que ceux desdits Créanciers, qui, n auront pas remis leurs titres, ne pour répartition.

#### DEMANDES

Une personne desireroit acheter une pour une habitation. S'adresser à l'Imp

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrif part pour France devoir.

2. Le sieur Bainville part pour France

2. Le sieur Biere part pour France devoir; il vendra deux Nègres à talent faiseur d'essentes, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour l

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour F

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, France à cause de maladie

3. Le sieur Bigaud part pour France changera rien aux affaires de sa maison raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud

3. M. Deville, ci-devant aide-m d'Artillerie, part pour France par le p

#### NAVIRES EN CHARGE

Les Deux Frères, du port de 350 t & très-solide, capitaine Gallet, ci-devant partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars p frer & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Confins.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap<sup>e</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Poucet frères, Guymer & Gauvain, qui continuent la vente des négriers le Père de Famille, la Georgeire & l'Anténor.

Avec permission de M<sup>rs</sup> le Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

AU CAP-FRANÇOIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

» L'imprudence est grande; le combat qui s'engage  
» sera fera de l'espèce de celui qui auroit dû s'engager  
» entre le Sieur Wante & la Justice criminelle de Dunkerque, si elle avoit fait son devoir à son égard.

Ainsi, vous n'êtes pas contents de censurer la conduite des Tribunaux de la Colonie; il faut encore que votre critique porte sur ceux de Dunkerque; assurément on vous prendra pour les redresseurs des torts & comment ne pas reconnoître à ces traits & beaucoup d'autres les heureux disciples du Chevalier errant?

» Il est cependant présumable que ce sont des Administrateurs des finances qui ont mis le Sieur Wante en avant. Et comme on n'entend rien proposer qui ne soit de la plus exacte justice, si le Sieur Wante eut fait connoître quelques erreurs, on se seroit empressé de les relever.

Vous vous trompez encore, Messieurs, personne ne m'a mis en avant; je me suis présenté sans impulsion, & comme je n'ai rien dit qui ne soit prouvé, ou prêt à l'être, personne ne s'est opposé à la publication de mes écrits. Quant à ce que vous dites que je n'ai point relevé d'erreurs dans vos motions, certainement cela passe la plaisanterie. Si vous aviez été seuls à lire mes réponses, vous pourriez en imposer encore; mais elles ont été répandues, & je n'ai pas oui dire que l'honneur du combat vous fût resté.

» Mais personne n'a pu se méprendre à ses écrits, c'est l'imitation la plus parfaite du genre du Sieur de Marbois.

C'est ce que vous pouviez me dire de plus agréable.

» Rien n'est plus légal que la marche observée par l'Assemblée.

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Caffarrouy.

» Quand un compte, ou tout est solutions mathématiques, manque de clarté, le comptable est ignorant ou fripon. »

Quand on refuse, Messieurs, de prendre communication des documens élémentaires d'un compte, le refusant est un imposteur de mauvaise foi.

» Il n'est pas nécessaire de s'expliquer sur l'alternative à l'égard des comptes du Sieur de Marbois, mais rien n'y est expliqué, on s'en est plaint, on a demandé les éclaircissemens nécessaires. »

On les a offerts ; voyez la lettre de M. de Proisy à l'Assemblée provinciale de la partie du Nord, en date du 9 Novembre dernier.

» Ce n'est pas par des raisonnemens que le Sieur Wante prouvera la suffisance de ces comptes, & qu'il justifiera le Sieur de Marbois.

» On a fait à l'égard du Sieur de Marbois & ses successeurs ce qui est de règle à l'égard des comptables ; on a pris acte des reliquats avoués, & tout le monde a les comptes sous les yeux ; il est aisé de vérifier que l'on a relevé très-exactement les espèces déclarées exister en nature. »

Vous en avez imposé en forçant les reliquats avoués, du montant de deux dépôts imaginaires que vous avez voulu considérer comme séparés, malgré l'explication claire & précise que je vous ai donnée : quelle confiance croyez-vous mériter pour le reste ? Vous dites ensuite, avec un ton affirmatif.

» Que peut objecter le Sieur Wante ?  
Votre mauvaise foi la plus insigne.

» Aussi, quoiqu'il promette à tout instant de procéder, il ne cherche que des détours & des subterfuges. Point du tout. On ne demande que le temps néces-



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses

actures,

omingue

tre de la

lonies ;

Declarer que, considerant les Colonies comme une partie

curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire, leur éviter le désagrément qu'ils auroient rigueur, en étant eux-mêmes menacés Droits, s'ils ne font promptement la r

3. Il sera procédé le 13 février, à l'auvent de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, appartenant de la nommée Nanette, mulâtre de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement pour prendre connoissance de la cat

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, n à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers, qui, n auront pas remis leurs titres, ne pour répartition.

#### DEMANDE

Une personne désireroit acheter une pour une habitation. S'adresser à l'Imp

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrif part pour France devoir.

2. Le sieur Bainville part pour France 2. Le sieur Bière part pour France devoir; il vendra deux Nègres à talent faiseur d'essentes, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour l

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour F

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, France à cause de maladie

3. Le sieur Bigaud part pour France changera rien aux affaires de sa maison raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud

3. M. Deville, ci-devant aide-m d'Artillerie, part pour France par le p

#### NAVIRES EN CHARGE

Les Deux Frères, du port de 150 ton & très-solide, capitaine Gallet, ci-devant partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars p fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Consol.

1. Le Père de Famille, du port de 100 tonneaux, fin voilier, cap Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Poupet frères, Cuymer & Gauvain, qui conduisent la vente des négriers le Père de Famille, la Georgette & l'Antéor.

Avec permission de M<sup>rs</sup> les Général & Intendant,

AU CAP-FRANÇOIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

[ 30 ]

faire pour que le compte de 1789 soit fait & imprimé au moment où j'écris, plusieurs tableaux sont sous presse; mais ne soyez pas plus exigeant que l'année dernière. Le Compte de 1788 ne fut livré à l'impression & publié qu'en Juillet 1789. On espère, si rien ne suspend le travail, devancer cette époque de plus de 2 mois. Trouvez-vous là des subterfuges? d'ailleurs consultez plusieurs comptables de votre dépendance, vous apprendrez qu'aujourd'hui 12 Mars leurs comptes d'octroi & de domaine d'Occident ne sont point parvenus au bureau de la vérification; vous sentez bien néanmoins que le compte de l'Administration ne peut marcher qu'à près cette vérification.

» Tantôt il essaye de faire douter que les fonds d'a  
» pargnes annoncés aient été réellement existans e  
» nature. »

Il sera facile de prouver l'existence des 300,000 liv. que M. de Marbois a laissées en caisse de réserve; quant aux 900,000 liv. réparties dans les autres caisses, j'en justifierai l'emploi ou l'existence en même nature qu'à cet Administrateur les a laissées.

» Il dit qu'en matière de finances on tient pou  
» fonds acquis des actifs qui ne sont pas des espèces  
» si on avoit fait cette confusion à quelle plus forte  
» somme seroient montés les fonds acquis, en n'y  
» comprenant même que les rentrées prochaines & cer  
» taines? mais on a suivi les termes des mémoires de  
» M. de Marbois, qui ne laissent aucun doute quant à  
» la distinction des espèces réelles des crédits, & de  
» rentrées espérées.

Avouez, Messieurs, que si par caractère, par ancienne habitude ou par goût, vous n'étiez par des chicaniers, vous ne me feriez pas une pareille querelle: j'ai dit

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Cassarouy.

& de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

qu'en finance des effets à termes fixes, des lettres de change, des récépissés d'un receveur en exercice sont pris pour espèces, & le deviennent réellement du jour au lendemain (1) je vous le répète encore, mais je n'ai pas prétendu confondre dans les espèces réelles, les actifs ou reprises qui constituent une somme de plusieurs millions; je n'ai rien dit de pareil; au surplus soyez tranquilles, le Public vous excusera de ne pas mieux entendre la finance; on ne peut pas être universel.

» Le Sieur Wante le sent bien, lorsque dans un endroit il dit : *qu'est-ce que 1,100,000 livres éparfées dans vingt caiffes ?* Voilà 1,100,000 livres bien subtilement évaporées ! M. de Marbois a fait des élèves dignes de lui ! Mais le Sieur Wante oublie la caiffe à deux clés » où le Sieur de Marbois réunissoit les fonds. »

Oui, Messieurs, je vous ai dit à l'occasion du reproche que vous faisiez à M. de Marbois, de laisser des fonds oisifs tandis que la dépendance du Nord sollicitoit des travaux utiles, je vous ai dit : *qu'est-ce que 1,100,000 livres dans vingt caiffes ?* & en effet à l'expiration d'une année, quand tout se solde & se règle, cette somme est bien-tôt consommée, quand sur-tout les recettes sont suspendues, pour ne pas dire annihilées. Quant à l'évaporation subtile des espèces, je vous le dis sans vouloir vous fâcher, je crois que vous seriez nos maîtres.

(1) Lisez le dernier aperçu de la situation des finances, publié par M. Necker pour les mois de Novembre & de Décembre 1789, vous trouverez au premier article de recette : » Comptant au trésor royal en argent, billets de la caiffe d'escompte & EFFETS DANS LE MOIS. » Les effets, Messieurs, sont donc considérés comme comptant ?



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses

actures,

omingue

tre de la

lonies;

Declare que, considerant les Colonies comme une partie

curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire pour éviter le désagrément qu'ils auroient rigueur, en étant eux-mêmes menacés Droits, s'ils ne font promptement la r

3. Il sera procédé le 13 février, à l'auçuffée de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, appartenans de la nommée Nanette, mulâtresse de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement pour prendre connoissance de la cat M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Morne

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, n à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers, qui, n auront pas remis leurs titres, ne pour répartition.

#### DEMANDE

Une personne désireroit acheter une pour une habitation. S'adresser à l'Imp

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrief part pour France devoir.

2. Le sieur Bainville part pour France

2. Le sieur Bière part pour France devoir; il vendra deux Nègres à talent faiseur d'essentes, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour l

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour F

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, France à cause de maladie

3. Le sieur Bigaud part pour France changera rien aux affaires de sa maison raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud

3. M. Deville, ci-devant aide-m d'Artillerie, part pour France par le p

#### NAVIRES EN CHARGEMENT

Les Deux Frères, du port de 350 ton & très-solide, capitaine Gallet, ci-devant partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars p fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Conflans.

1. Le Père de Famille, du port de 100 tonneaux, fin voilier, cap<sup>t</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Porquet frères, Guyimet & Gauvain, qui continuent la vente des négriers le Père de Famille, la Georgette & l'Anténor.

Avec permission de M<sup>rs</sup> le Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

PAR CAP-FRANÇOIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

» Le Sieur Wante fait un mérite, à M. de Marbois d'avoir le premier rendu des comptes.

» Il oublie que le Sieur de Marbois cite lui-même l'ordre de rendre ses comptes dans la Colonie. »

Je n'oublie rien, mais pour ne me point répéter, je renvoie à la réponse que je vous ai faite sur cet objet.

» Le Sieur Wante suppose que l'Assemblée a demandé la copie de toutes les pièces & registres des comptabilités employées au compte de 1788; il ajoute que cent commis ne feroient pas cet ouvrage en six mois. L'Arrêté de l'Assemblée du 25 Novembre ne porte pas une demande aussi ridicule.

» Ce sont des états détaillés que l'arrêté prescrit au Sieur de Proisy d'envoyer, & ces détails doivent être beaucoup moins longs que la copie même des comptes des receveurs de chaque département qui pourroit être faite en 15 jours. »

« L'Assemblée a demandé des états détaillés & bien motivés en recette & en dépense de tout ce dont on ne trouve que les sommaires au compte de M. de Marbois, relativement aux caisses de l'Octroi, Domaniale & des Libertés. »

Qu'elle étoit l'assurance de l'Administration, que ces états une fois fournis, n'eussent point paru suspects comme les comptes de M. de Marbois? Et je le répéterai toujours, ces états n'étoient pas un travail d'une exécution prochaine & facile.

« Au surplus, il ne s'agit pas du plus ou du moins de travail, mais d'obéir aux ordres du Roi, & de satisfaire aux droits de la Colonie. »

M. de Proisy a satisfait aux ordres du Roi, portés à la dépêche du Ministre à MM. les Députés

châud audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Caffartouy.



s de Saint-Domingue, il a offert encore la communication des pièces, sur lesquelles les comptes de M. de Marbois ont été dressés.

« Le Sieur Wante propose à l'auteur de la motion de se rendre au Port-au-Prince, ou de confier la vérification des comptes de M. de Marbois à l'Assemblée de l'Ouest ».

« On ne veut pas deviner tout ce que le Sieur Wante veut faire entendre ».

Comme vous êtes, Messieurs, beaucoup plus fins que moi, je ne fais pas ce que vous croyez que j'ai entendu, mais je vous confesse qu'en faisant cette profession, il n'y a eu aucune malignité de ma part, & je ne devine pas même ce qu'il pourroit avoir de sous-entendu.

Après m'avoir cherché noisé sur ce que ces états ne vous sont pas fournis, vous dites ?

« Qu'il garde ses Conseils ; les états détaillés que la province du Nord aura, suffiront ; ces états seront certifiés, & la responsabilité des signataires fera la sûreté de la province ».

« Et pour les restitutions, la sécurité du Sieur Wante & de ses complices, ne sera pas de durée ». Je crains si peu les restitutions que je vous indique mes propriétés ; ma sécurité, je vous défie de la troubler, elle repose sur le sentiment de ma conscience ; quant à ma sûreté individuelle, elle est sous la sauvegarde des Loix & de mes concitoyens ; je ne m'évaderai point, je vous en donne ma parole, je tiendrai fermement à mon poste aussi long-temps qu'il sera tenable ; mon honneur y est maintenant engagé. Quant aux actes de violence dont vous pourriez devenir les instigateurs, je n'en suis pas à l'abri plus qu'un autre, &

C



ON

onale,

sult :

ALE,

adresses

actures,

omingue

tre de la

lonies ;

Declare que, connderant les Colonies comme une partie

curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire leur éviter le désagrément qu'ils auroient, en étant eux-mêmes menacés Droits, s'ils ne font promptement la r

3. Il sera procédé le 13 février, à la chaufferie de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, appartenant à la nommée Nanette, mulâtre de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement pour prendre connoissance de la cat

M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Morne 3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, n'ont pas à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers, qui, n'ont pas remis leurs titres, ne pour

#### DEMANDE

Une personne désireroit acheter une maison pour une habitation. S'adresser à l'Im

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrif part pour France

devoir.

2. Le sieur Bainville part pour Fra

2. Le sieur Biere part pour France

devoir; il vendra deux Nègres à talent

faiseur d'essences, pour du comptant ou

sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour l

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de

l'Angélique de Bordeaux, part pour F

3. Le sieur Daniel Bar Abraham,

France à cause de maladie

3. Le sieur Bigaud part pour Fra

changera rien aux affaires de sa maison

raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud

3. M. Deville, ci-devant aide-m

d'Artillerie, part pour France par le p

#### NAVIRES EN CHARGE

Les Deux Frères, du port de 350 ton  
& très-solide, capitaine Gallet, ci-devant  
partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars p  
fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son  
magasin, rue Confins.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, sin  
voilier, cap<sup>e</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers  
jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser  
audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Pouper frères,  
Guymet & Gauvain, qui continuent la vente des négriers le  
Père de Famille, la Grorgette & l'Anténoir.

Avec permission de M<sup>rs</sup> le Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

1800 CAP-FRANÇOIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE

personne ne peut répondre que passant près d'un cheval  
il ne recevra pas un coup de pied.

» Sans doute les provinces se réuniront & se prête-  
ront un secours efficace contre les *exécuteurs*. »

Quel inutile acharnement ! Messieurs, vous ap-  
pelez toujours *exécuteurs* des Citoyens contre lesquels  
vous n'avez encore rien prouvé ; vous avez voulu dire  
*spoliateurs*. On voit, Messieurs, que vous n'êtes pas

plus curieux de mieux choisir vos mots, que les faits.  
» Le serment que l'Administrateur général vient de  
» prêter & a fait prêter aux troupes, nous assure que  
» la Province de l'Ouest n'éprouvera plus d'oppression,  
» & les dépositaires du pouvoir exécutif se joindront  
» aux Citoyens pour faire justice des *coupables*. »

Quelle belle phrase ! Quel malheur de finir une pa-  
reille tirade par un mot vide de preuves.

» Le Sieur Wante se plaint beaucoup des qualifica-  
tions ; il ne devroit pas être si difficile. »

Assurément, Messieurs, vous me jugez d'après vous.

» Puisqu'il ne peut disconvenir des points princi-  
» paux posés par les motions, & aussi de la sagesse  
» des mesures prises par l'Assemblée. »

*Distingo* : je ne conviens pas des points principaux  
des motions, il s'en faut de beaucoup ; je conviens de  
la sagesse des mesures prises par l'Assemblée sur le point  
dont il s'agissoit.

» Pour prévenir, ajoutez-vous, la *continuité* des dé-  
» prédations. »

*Continuité* suppose un commencement, l'avez-vous  
prouvé ? L'avez-vous même rendu vraisemblable ?

» Mais laissons les écrits du Sieur Wante, & suivons  
» nos objets. »

Je vous admire, Messieurs, l'abandon où vous me

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un  
des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de  
cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de  
l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabi-  
nets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement  
occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser  
à M. Cassarrouy.

amez n'est pas gauche. Au moment de la discussion vous n'avez prise & vous ne répondez rien aux argumens les plus pressans, à l'évidence des preuves produites & de celles que j'offre; vous ne prenez même pas la peine de répondre à tout ce que je vous ai dit pour démontrer la nullité des dépôts que votre imagination a créés pour rendre M. de Marbois comptable d'une plus forte somme que celle qu'il accuse; vous ne trouverez pas sans doute suffisant l'État que je vous ai donné pour constater l'existence des 1,200,000 l. annoncées par cet Administrateur. On voit que vous continuez à être faibles en moyens contre moi, difficiles sur les preuves en faveur de M. de Marbois, & faciles en présomptions contre lui.

Enfin, puisque vous laissez mes écrits, il faut bien que je laisse aussi le vôtre. Aussi bien ce qui en reste ne vaut pas mieux que ce qui précède. Ce sont vos conclusions bizarres & ridicules, & votre proposition de prononcer avec votre *modération ordinaire*, mais *provisoirement*, une condamnation de 600,000 liv. contre M. de Proisy, M. Deschamps, M. Bizouard, M. de la Mardelle & moi. A propos de ces conclusions, vous ne vous êtes pas bien expliqués; est-ce seulement 600 mille liv. en tout, ou 600,000 liv. chacun? Expliquez-vous, car, en définitif, il n'en sera ni plus ni moins.

Vous demandez dans vos conclusions financières, que M. de Proisy soit tenu de rendre dans un mois le compte de l'année 1789.

Vous êtes bien malicieux, Messieurs les motionnaires; vous voulez prendre M. de Proisy en défaut, car votre motion n'est pas datée, & rien n'indique le jour qui a vu naître cette charmante production, en sorte que personne ne fait quand le mois finira. Je vous pré-



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses

actures,

omingue

tre de la

monies;

Declare que, considerant les Colonies comme une partie

curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire leur éviter le désagrément qu'ils auroient à éviter, en étant eux-mêmes menacés rigueur, s'ils ne sont promptement la r

3. Il sera procédé le 13 février, à la chaufée de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, approuvés de la nommée Nanette, mulâtre de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement pour prendre connoissance de la cause. M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Morne. 3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v. prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux d'entre les Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, n'ont pas à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v. prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux d'entre les Créanciers, qui, n'ont pas remis leurs titres, ne pour

#### DEMANDE

Une personne désireroit acheter une maison pour une habitation. S'adresser à l'Im

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrié part pour France pour le devoir.

2. Le sieur Bainville part pour France pour le devoir; il vendra deux Nègres à talent faiseur d'essences, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour l'Angleterre.

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour France.

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, part pour France à cause de maladie.

3. Le sieur Bigaud part pour France; il changera rien aux affaires de sa maison; raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud.

3. M. Deville, ci-devant aide-majeur d'Artillerie, part pour France par le p

#### NAVIRES EN CHARGE

Les Deux Frères, du port de 350 tonneaux & très-solide, capitaine Gallet, ci-devant partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars prochain & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Consol.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap. Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Poupet frères, Guymer & Gauvain, qui continuent la vente des négriers; le Père de Famille, la George & l'Antéor.

Avec permission de M<sup>rs</sup> les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

[ 36 ]

viens que je ne lui donne date que du moment où elle a été reçue au Port-au-Prince, c'est-à-dire du Mercredi 10 de ce mois.

Je vous soupçonne encore plus de finesse que vous n'en montrez. Vous avez livré au Public votre motion à la veille de l'Assemblée coloniale. Le moyen qu'elle ne fasse pas sensation ! Mais ma défense sera un peu plus répandue que votre attaque; & j'espère qu'elle servira au moins à faire connoître que vos calomnies sont dénuées de preuves; & tout ce qui n'est point prouvé ne fait aucune impression sur les gens sages. Prouvez donc, Messieurs, prouvez donc, ou taisez-vous. Si je vous donne ce conseil, ce n'est pas que je craigne de nouvelles attaques; j'ai peur seulement que le Public ne se lasse de voir combattre des chimères.

Savez-vous bien, Messieurs, que je vous plains ? Vous avez dû prodigieusement travailler d'imagination. Je compare votre écrit à un poème où tout est fiction, mais fictions enchanteresses & dignes du Tasse. Lumières, idées, logique, précision, profondeur, voilà, Messieurs, ce que vous parieriez qu'on trouve dans votre brochure : sa jolie couverture verte nous en fait espérer d'autres; ne decevez pas un espoir aussi flatteur. La sagesse de vos mesures ! la modération dans vos projets ! ah ! la dépendance du Nord vous doit bien de la reconnaissance pour vos travaux ! D'un trait lumineux vous lui faites recouvrer d'abord 600,000 liv. & puis beaucoup d'autres sommes; envoyez bien vite vos motions en France; quand vos talens y seront connus, je vous le dis, vous y percerez, & vous direz comme *Géronte de la Mélomanie* : Je perce donc ? Les finances du Royaume ont besoin d'un régénérateur : volez, Messieurs, sauvez la patrie, que votre génie

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur les dites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Cassarrouy.

sublime s'exerce sur un plus grand théâtre, enfantez des motions financières, cela garnit les caisses..... ou le fait espérer à ceux qui croient en vous.

Mais c'est assez, & respectons le lecteur. Je tiens la plume depuis quatre heures, & je suis fatigué; j'ai lu votre motion dans un moment de gaieté, & après avoir donné à ma justification le ton de décence & de vérité qu'elle devoit avoir, je me suis permis quelques plaisanteries, sans perdre de vue le fond de la question; j'espère, Messieurs, que vous êtes d'assez bonne société pour ne pas les prendre en mauvaise part; je ne me suis pas trouvé offensé de vos injures, parceque la vérité seule offense. Vous avez dit des mensonges avec un air d'aigreur; je vous ai dit des vérités en badinant; vous m'avez dit des grossièretés, je vous ai répondu des complimens; si quelqu'un a à se plaindre, ce n'est pas vous; mais je vous répète que si vous êtes encore tentés de faire des motions en finance, il faut bien vous munir de preuves, parcequ'aussi long-temps que votre imagination seule enfantera, & qu'il ne s'agira que d'injures, je ne vous répondrai plus. J'ai bien lu votre écrit, & en l'analysant, j'ai trouvé que, soustraction faite des noms du Sieur de Marbois, répété à chaque ligne, du mien, que je trouve dix fois dans une page, de ceux des Sieurs de Proisy, de la Mardelle & conforis, il ne restoit pas une demi-feuille d'impression; qu'en déduisant encore de cette demi-feuille ces mots *fourbe, fripon, hypocrite, despote, impudent, exacteurs, évasion, dissipation, banqueroutier, fugitif*, & beaucoup d'autres gentilleses plus spirituelles les unes que les autres, votre écrit se réduisoit à un quart de feuille; que ce quart de feuille bien distillé, il ne restoit qu'un squelette informe. Avouez donc que je n'ai pas mal choisi mon



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses  
actures,  
omingue  
re de la  
lonies;

Declare que, considerant les Colonies comme une partie



curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire leur éviter le désagrément qu'ils auroient rigueur, en étant eux-mêmes menacés Droits, s'ils ne font promptement la r

3. Il sera procédé le 13 février, à la chaudière de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, appartenant mineurs de la nommée Nanette, mulâtre de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement pour prendre connoissance de la cat

M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Morne 3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, n à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition des de & que ceux desdits Créanciers, qui, n auront pas remis leurs titres, ne pour répartition.

#### DEMANDE

Une personne désireroit acheter une pour une habitation. S'adresser à l'Imp

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrif part pour France devoir.

2. Le sieur Bainville part pour France

2. Le sieur Biere part pour France devoir; il vendra deux Nègres à talent faiseur d'essentes, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour l

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour F

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, France à cause de maladie

3. Le sieur Bigaud part pour France changera rien aux affaires de sa maison raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud

3. M. Deville, ci-devant aide-m d'Artillerie, part pour France par le p

#### NAVIRES EN CHARGE

Les Deux Frères, du port de 350 ton & très-solide, capitaine Gallet, ci-devant partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars p fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Confins.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap<sup>e</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Pouper frères, Guynet & Gauvain, qui continuent la vente des négriers le Père de Famille, la Georgette & l'Anténor.

Avec permission de M.M. les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

AU CAP-FRANÇOIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

[ 38 ]

épigraphe, & que je puis dire, qu'après deux mois de travail, après avoir annoncé votre écrit comme une réponse foudroyante pour moi, vous répandez une série de mots étonnés de se trouver les uns auprès des autres. Vous ne signez rien; aucun de vous n'ose se nommer, lorsque je me montre à découvert. Vous vous exposez au fort que mérite tout anonyme méchant & calomniateur, c'est-à-dire, au silence & au plus profond mépris. Enfin, après bien du fracas & des menaces, la question reste dans l'état où vous l'avez posée il y a six mois.

Je puis donc vous dire avec Boileau:

Que produira l'Auteur après tous ces grands cris?  
La montagne en travail enfante une souris.

Port-au-Prince, le 13 Février 1790.

Signé, W A N T E.

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Cassarrouy.

EXTRAIT DES REGISTRES  
DU CONSEIL D'ÉTAT.

PUR la requête présentée au Roi, étant en son conseil, par Jean-François Torris & Charles-Étienne-Pierre Wante, Négocians-armateurs à Dun-  
erque, contenant: que les événemens imprévus  
qu'ils ont essuyés, les mettant dans l'impossibilité  
de faire honneur pour le moment à leurs engage-  
mens, ils se trouvent dans la nécessité de réclamer  
la bienfaisance & la protection de Sa Majesté. L'épo-  
que des hostilités entre la France & l'Angleterre au-  
roit été pour le Sieur Torris, l'un des supplians, le  
signal d'une ruine presque totale, sans le secours que  
Sa Majesté daigna lui accorder, parceque toute sa  
fortune alors entre les mains des Anglois, pouvoit  
être regardée comme perdue sans ressources. Une  
surséance de deux ans, qu'il obtint le 3 Juillet 1779,  
en le mettant à portée de reprendre ses travaux avec  
plus d'activité qu'auparavant, lui a fourni les  
moyens de se libérer totalement. Des armemens  
nombreux, mais plus brillans que fortunés, distin-  
guèrent cet armateur pendant la guerre. En moins  
de deux ans, il acquitta pour cinq cent mille livres  
de dettes, sans néanmoins aucun recouvrement de  
ses créances immenses. Ce préalable qui formoit  
l'objet de tous ses travaux étant rempli, il crut de-



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses  
actures,  
omingue  
tre de la  
lonies;

Declare que, considerant les Colonies comme une partie

curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire, leur éviter le désagrément qu'ils auroient, en étant eux-mêmes menacés Droits, s'ils ne font promptement la r

3. Il sera procédé le 13 février, à la chaufée de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, appreneurs de la nommée Nanette, mulâtre de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement pour prendre connoissance de la cat

M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Morne 3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succ qu'il fera, le 10 février, la répartition caisse, & que ceux desdits Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, n à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succ fera, le 10 février, la répartition des de & que ceux desdits Créanciers, qui, n auront pas remis leurs titres, ne pour répartition.

#### DEMAND

Une personne désireroit acheter une pour une habitation. S'adresser à l'Imp

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrif part pour France devoir.

2. Le sieur Bainville part pour Fra

2. Le sieur Biere part pour France devoir; il vendra deux Nègres à talent faiseur d'essentes, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour l

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour F

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, France à cause de maladie

3. Le sieur Bigaud part pour Fra changera rien aux affaires de sa maison raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud

3. M. Deville, ci-devant aide-m d'Artillerie, part pour France par le p

#### NAVIRES EN CHAR

Les Deux Frères, du port de 350 t & très-solide, capitaine Gallet, ci-devant partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars p fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Corfins.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Pourcet frères, Guymer & Gauvain, qui continuent la vente des négriers le Père de Famille, la Georgeire & l'Anténor.

Avec permission de MM. les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

AU CAP-FRANÇOIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

voir assurer son existence par l'acquisition de quelques portions de biens-fonds; ensuite s'étant associé avec le Sieur Wante, son beau-frère, autre suppliant, ils ont entrepris des armemens pour les colonies Françaises, & pour ces armemens ils ont employé de gros capitaux. Ils ont acquis une manufacture de fer-blanc, dans laquelle ils ont ajouté à grand frais le laminage des cuivres pour le doublage des vaisseaux, & les premiers ils ont offert au Gouvernement les prémices d'une fabrication presque ignorée en France jusqu'alors. La cessation des hostilités a mis un terme à une manipulation qui n'avoit plus d'objet, & a forcé de l'abandonner. Mais pour remplacer une branche de commerce qui s'anéantissoit par une autre au moins aussi avantageuse; les supplians ont cru devoir saisir la nouvelle carrière qu'offroit l'époque de la paix. Les armemens pour l'Amérique septentrionale leur ayant paru une nouvelle source de richesses ouverte à l'industrie, ils ont fait pour ce pays des armemens considérables, & les premiers du port de Dunkerque, ils ont fait flotter le pavillon François sur la Delaware. Les expéditions pour nos colonies n'avoient été entreprises que dans un moment où la paix ne pouvoit se présumer prochaine. Ils n'ont commencé l'exploitation de leur manufacture de cuivre bien avant que rien en annonçât le retour. La sagesse du Monarque en ayant décidé autrement, les supplians ont eu le malheur d'être les victimes d'un événement fait pour rétablir le bonheur & l'abondance. Cependant leurs armemens pour Philadelphie auroient rendu insensible pour eux, le coup que leur portoit la nouvelle subite de cet événement; mais

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Cassarrouy.

la gêne qu'essuient tous ceux qui ont spéculé comme les supplians, la stagnation & l'engorgement des affaires, l'espèce d'anéantissement du crédit en général, la dispersion de leurs capitaux & l'impossibilité de les réunir assez promptement pour les employer à leur libération, mettent malgré eux les supplians dans la dure nécessité de suspendre le paiement de leurs engagemens, & ils auroient la douleur en voyant mettre le feu dans leurs affaires, de ne pouvoir concevoir l'espérance d'y faire honneur, tandis qu'il leur est très-facile de les remplir entièrement, sans même de nouveaux travaux, s'ils ont le temps & la tranquillité qui leur est nécessaire pour faire leurs recouvrements, & pour les faire tourner au paiement de leurs créanciers. Dans cette position fâcheuse, leur premier soin a été de présenter le tableau exact de leurs affaires à tous ceux de leurs créanciers qu'ils ont pu réunir; & ils ont eu la satisfaction de voir la majeure partie rendre hommage à leur bonne foi, à leur exactitude & à leur droiture, & s'empresse de se joindre à eux pour solliciter la grâce qui est aujourd'hui indispensable pour la liquidation des affaires des supplians; ce consentement n'a été donné qu'après l'examen le plus scrupuleux de leur position, & des preuves qui la constatent. En effet il en résulte qu'en mettant à l'écart les créances immenses que le Sieur Torris a à recouvrer en Angleterre, & en ne comptant que sur l'actif réel que présentent les supplians, il leur est très-facile non-seulement d'acquitter tous leurs engagemens dans l'espace de deux ans, mais encore de conserver une existence très-honnête. Une pareille position est digne de toute la protection de Sa Majesté.



ON

onale,

suit :

ALE,

adresses  
actures,  
omingue  
re de la  
lonies;

Declare que, considerant les Colonies comme une partie

curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire leur éviter le désagrément qu'ils auroient rigueur, en étant eux-mêmes menacés Droits, s'ils ne font promptement la r

3. Il sera procédé le 13 février, à l'auçuffée de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, appartenans de la nommée Nanette, mulât de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement pour prendre connoissance de la cat

M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Moine  
3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succ qu'il fera, le 10 février, la répartition caiffe, & que ceux desdits Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, n à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succ fera, le 10 février, la répartition des de & que ceux desdits Créanciers, qui, à auront pas remis leurs titres, ne pour répartition.

#### DEMANDES

Une personne desireroit acheter une pour une habitation. S'adresser à l'Imp

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrif part pour France devoir.

2. Le sieur Bainville part pour Fra

2. Le sieur Biere part pour France devoir; il vendra deux Nègres à talent faiseur d'essentes, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour l

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour F

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, France à cause de maladie

3. Le sieur Bigaud part pour France changera rien aux affaires de sa maison raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud

3. M. Deville, ci-devant aide-m d'Artillerie, part pour France par le p

#### NAVIRES EN CHARGE

Les Deux Frères, du port de 350 ton & très-solide, capitaine Gallet, ci-devant partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars p fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Consilons.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap<sup>e</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Poucet frères, Guymer & Gauvain, qui continuent la vente des négriers le Père de Famille, la Georgette & l'Anténor.

Avec permission de M.M. les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

AU CAP-FRANÇOIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

[ 42 ]

ré, sur-tout lorsqu'elle a les preuves du zèle que ceux qui réclament mettent à remplir leurs engagements, & de la nécessité dont elle est tant pour les créanciers que pour le débiteur; mais en sollicitant une surseance, les supplians ne prétendent en faire aucun usage pour la solde des équipages des armemens en course, faits par le Sieur Torris, avant son association avec le Sieur Wante; quoique les liquidations de ces armemens ne soient point encore arrêtées; cette portion de dettes n'en est pas moins sacrée pour le Sieur Torris, & il y satisfera exactement sans remises ni délais, à fur & mesure des liquidations. Les supplians osent donc espérer que Sa Majesté ne trouvera aucun obstacle pour leur accorder une grace qui ne peut que garantir le paiement à leurs créanciers & l'existence de Négocians qui, par leur zèle & leurs travaux, n'ont cessé de bien mériter auprès du Gouvernement, & vis-à-vis de leurs Concitoyens.

REQUEROIENT A CES CAUSES les supplians, qu'il plût à Sa Majesté leurs accorder terme & délai de deux ans, pour l'acquit total de leur dettes; faire défense pendant ledit temps à leurs créanciers d'attenter à leurs personnes & biens, de faire contr'eux aucunes poursuites & procédures, à peine de nullité & cassation, & de tous dépens, dommages & intérêts, de mettre à exécution aucuns arrêts, sentences, jugemens; de procéder par saisie ou opposition, & d'exercer aucune contrainte; leur faire pleine & entière main-lèver de toutes opposition, saisie-mobilière & saisie-exécution sur eux, faite ou à faire; ordonner que nonobstant icelles, tous fermiers, loca

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équière, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Caffarrouy.



taires, régisseurs, paieurs de rentes, débiteurs & dépositaires, seront tenus de payer & vuider leurs mains en celles des supplians, de toutes les sommes de deniers appartenantes aux supplians qui leur sont ou qui pourront leur être dues, à quoi faire ils seront contraints par toutes voies dues & raisonnables, quoi faisant, ils en demeureront bien & valablement déchargés; aux offres que font les supplians de ne faire aucun usage de la surseance qui leur sera accordée vis-à-vis des équipages, des armemens en course du Sieur Torris, & de paier leur solde à fur & mesure des liquidations qui seront faites, & ordonner que l'Arrêt à intervenir sera exécuté, nonobstant opposition ou autres empêchemens quelconques, pour lesquels ne sera différé. Vu ladite requête, signé Maussalé, Avocat des supplians, ensemble, l'Ordonnance du Sieur Intendant de Flandres, du premier Décembre 1781, qui constate le paiement par le Sieur Torris, de la totalité des dettes dont il étoit chargé à l'époque de l'Arrêt du Conseil, du 3 Juillet 1779, l'état certifié par les supplians de leur actif & passif, & le consentement de la majeure partie de leurs créanciers, à la surseance qu'ils sollicitent. OUI LE RAPPORT, SA MAJESTÉ étant en son Conseil, a accordé & accorde aux supplians terme & délai d'un an pour l'acquit de leurs dettes. Défend à leurs créanciers de procéder contre eux pendant ledit délai, soit par voie de contrainte par corps, soit par saisie de leurs revenus & effets mobiliers; soit par exécution desdits effets; soit enfin par vente de leurs immeubles, à peine de nullité & cassation de procédures, ainsi que de tous dépens, dommages & intérêts. Leur fait Sa Majesté, pleine & entière



ON

onale,

luit :

ALE,

adresses  
actures,  
omingue  
tre de la  
lonies;

Declare que, considerant les Colonies comme une partie

curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire leur éviter le désagrément qu'ils auroient rigueur, en étant eux-mêmes menacés Droits, s'ils ne font promptement la r

3. Il sera procédé le 13 février, à la chausée de cette ville, au bail à fer trois rêtes de Nègres nouveaux, appartenant mineurs de la nommée Nanette, mulâtre de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlement pourra prendre connoissance de la cat M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Moine

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, r à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succession qu'il fera, le 10 février, la répartition de la caisse, & que ceux desdits Créanciers, qui, ne lui auront pas remis leurs titres, ne pour répartition.

#### DEMANDE

Une personne désireroit acheter une pour une habitation. S'adresser à l'Imp

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrif part pour France devoir.

2. Le sieur Bainville part pour France

2. Le sieur Biere part pour France devoir; il vendra deux Nègres à talent faiseur d'essentes, pour du comptant ou sur France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour

3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour F

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, France à cause de maladie

3. Le sieur Bigaud part pour France changera rien aux affaires de sa maison raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud

3. M. Deville, ci-devant aide-m d'Artillerie, part pour France par le p

#### NAVIRES EN CHARGE

Les Deux Frères, du port de 350 ton & très-solide, capitaine Gallet, ci-devant partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars p frèt & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Conflans.

1. Le Père de Famille, du port de 100 tonneaux, fin voilier, cap<sup>e</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du frèt & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Pouper frères, Guymer & Gauvain, qui connoissent la vente des négriers le Père de Famille, la Grégoire & l'Antéor.

Avec permission de M.M. les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

AU CAP-FRANÇOIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

main-levée de toutes saisies & oppositions qui auroient pu être faites; tant sur leurs meubles que sur leurs revenus, ou qui pourroient l'être pendant ledit délai; les saisies réelles des biens immeubles des supplians, s'il y a été procédé, demeurant en leur entier. Ordonne qu'à payer & vider leurs mains en celles des supplians, tous fermiers, locataires, débiteurs, trésoriers, payeurs, receveurs, sequestres & autres dépositaires seront contraints par toutes voies de droit; quoi faisant, ils seront bien & valablement quittes & déchargés des sommes qu'ils leur auront délivrées. N'entend au surplus Sa Majesté, ôter aux créanciers des supplians, la liberté de se pourvoir pendant ledit délai, par voie de saisie réelle, comme aussi de faire toutes les poursuites & diligences qui ne tendroient qu'à l'établissement de leurs titres & hypothèques, & à la conservation de leurs droits. N'entend pareillement Sa Majesté que, sous prétexte de la présente surseance, les supplians puissent différer, soit de paier la solde des équipages des bâtimens par eux armés en course, soit de délivrer aux équipages les parts qui pourroient leur appartenir dans les priées faites par lesdits bâtimens. Veut que le présent Arrêt soit exécuté nonobstant toutes oppositions ou empêchement quelconques, pour lesquels ne sera différé, & dont, si aucuns interviennent, Sa Majesté se réserve la connoissance à l'exclusion de tous Juges & Tribunaux. Fait au Conseil d'État du Roi Sa Majesté y étant, tenu à Versailles, le 27 Décembre 1783. Signé, LE MARÉCHAL DE SÉGUR.

Suit la teneur de la pièce annexée.

chand audit lieu.

1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Caffarrouy.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE  
 ET DE NAVARRE, à notre huissier ou sergent, pre-  
 mier requis, nous te mandons & commandons par  
 ces présentes, signées de notre main, que l'Arrêt ci-  
 attaché sous le contre-scel de notre chancellerie, &  
 aujourd'hui rendu en notre Conseil d'Etat, Nous  
 étant, tu signifies à tous qu'il appartiendra, à ce  
 qu'ils n'en prétendent cause d'ignorance, & fasses,  
 pour l'exécution d'icelui, tous exploits & actes re-  
 quis & nécessaires, sans pour ce, demander autre  
 congé ni permission : *car tel est notre plaisir*. DONNÉ  
 Versailles, le vingt-septième jour du mois de Décem-  
 bre, l'an de grace mil sept cent quatre-vingt-trois,  
 & de notre règne, le dixième. *Signé*, LOUIS.  
 Plus bas est écrit : scellé le 31 Décembre 1783.  
 PAR LE ROI, LE MARÉCHAL DE SÉGUR.

F I N.



ON

onale,

suis :

ALE,

adresses  
 actures,  
 omingue  
 tre de la  
 lonies;

Declare que, considerant les Colonies comme une partie

curiaux & suppliciés au révérend père qui a bien voulu se charger d'en recueillir la conséquence ils sont priés de les faire leur éviter le désagrément qu'ils auroient rigueur, en étant eux-mêmes menacés Droits, s'ils ne font promptement la r

3. Il sera procédé le 13 février, à l'auçuffée de cette ville, au bail à fer trois têtes de Nègres nouveaux, appartenans de la nommée Nanette, mulât de M<sup>e</sup> Decamps, avocat en Parlem pourra prendre connoissance de la cat M<sup>e</sup> Besson, procureur, rue du Morne

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succ qu'il fera, le 10 février, la répartition caiffe, & que ceux desdits Créanciers ne lui auront pas remis leurs titres, r à cette répartition.

3. M<sup>e</sup> de Veyrier, curateur aux v prévient M<sup>rs</sup> les Créanciers de la succ fera, le 10 février, la répartition des de & que ceux desdits Créanciers, qui, à auront pas remis leurs titres, ne pour répartition.

#### DEMANDE

Une personne desireroit acheter une pour une habitation. S'adresser à l'Imp

#### DÉPARTS

2. M. de Moncrif part pour France devoir.

2. Le sieur Bainville part pour France  
2. Le sieur Bière part pour France devoir; il vendra deux Nègres à talent faiseur d'essentes, pour du comptant ou for France, payables à vue.

2. Madame Ducoudret part pour l  
3. Le sieur Eugene Aquart, fils de l'Angélique de Bordeaux, part pour F

3. Le sieur Daniel Bar Abraham, France à cause de maladie

3. Le sieur Bigaud part pour France changera rien aux affaires de sa maison raison de Bigaud, Aubert, Gueyraud

3. M. Deville, ci-devant aide-mi d'Artillerie, part pour France par le p

#### NAVIRES EN CHARGE

Les Deux Frères, du port de 350 ton & très-solide, capitaine Gallet, ci-devant partira pour Bordeaux du 5 au 10 mars p fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, rue Corfins.

1. Le Père de Famille, du port de 400 tonneaux, fin voilier, cap<sup>t</sup> Leduc, partira pour Bordeaux dans les premiers jours d'avril; il prendra du fret & des passagers. S'adresser audit Capitaine dans son magasin, ou à M<sup>rs</sup> Poucet frères, Cuymer & Gauvain, qui connoissent la vente des négriers le Père de Famille, la Grorgette & l'Anténor.

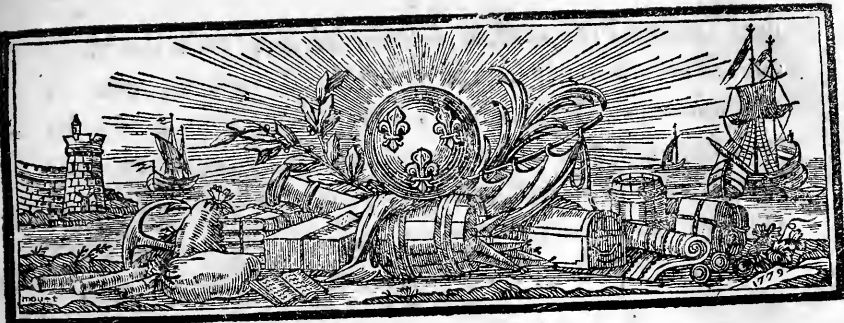
Avec permission de M.M. les Général & Intendant, & de l'Assemblée provinciale de la partie du Nord.

AU CAP-FRANÇOIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

chanc audit lieu.  
1. Une maison en maçonnerie, numéro 738, faisant un des angles des rues Espagnole & du Canard, composée de cinq chambres donnant sur lesdites rues, y compris celle de l'angle, une galerie en tour d'équerre, un four, trois cabinets, deux cuisines, une cour & un puits, actuellement occupée par le sieur Bernard, marchand sellier. S'adresser à M. Caffarrouy.

10 Mars 1790.

21



# PROCLAMATION DU ROI,

*Sur le Décret de l'Assemblée Nationale,  
concernant les Colonies.*

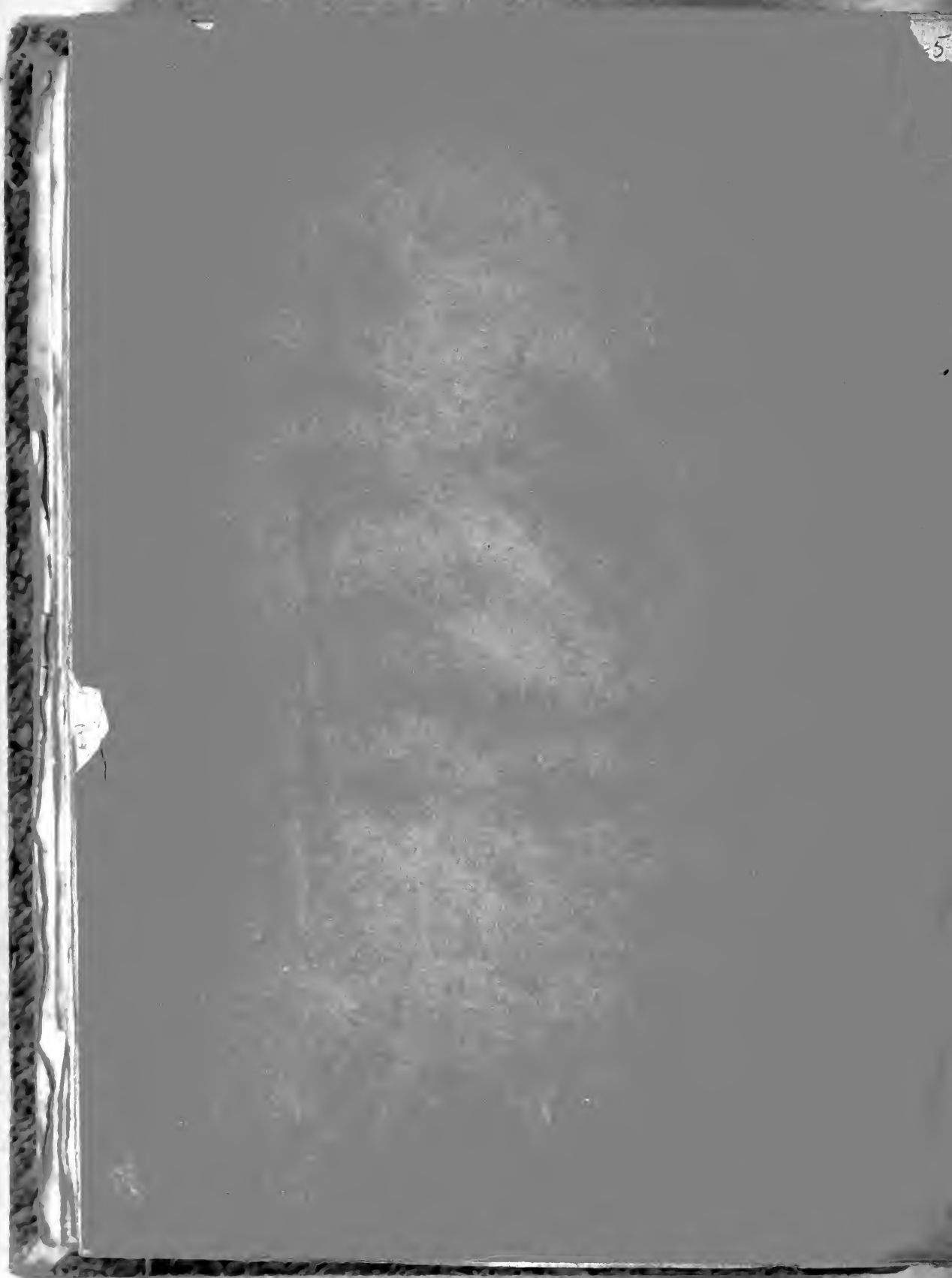
Du 10 Mars 1790.

VU par le Roi, le Décret dont la teneur fuit :

*DÉCRET DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE,  
du Lundi 8 Mars 1790.*

L'ASSEMBLÉE NATIONALE délibérant sur les adresses  
& pétitions des villes de commerce & de manufactures,  
sur les pièces nouvellement arrivées de Saint-Domingue  
& de la Martinique, a elle adressées par le Ministre de la  
Marine, & sur les représentations des Députés des Colonies ;  
Déclare que, considérant les Colonies comme une partie





28

18.5

178

1

1-5/2E

1.1

